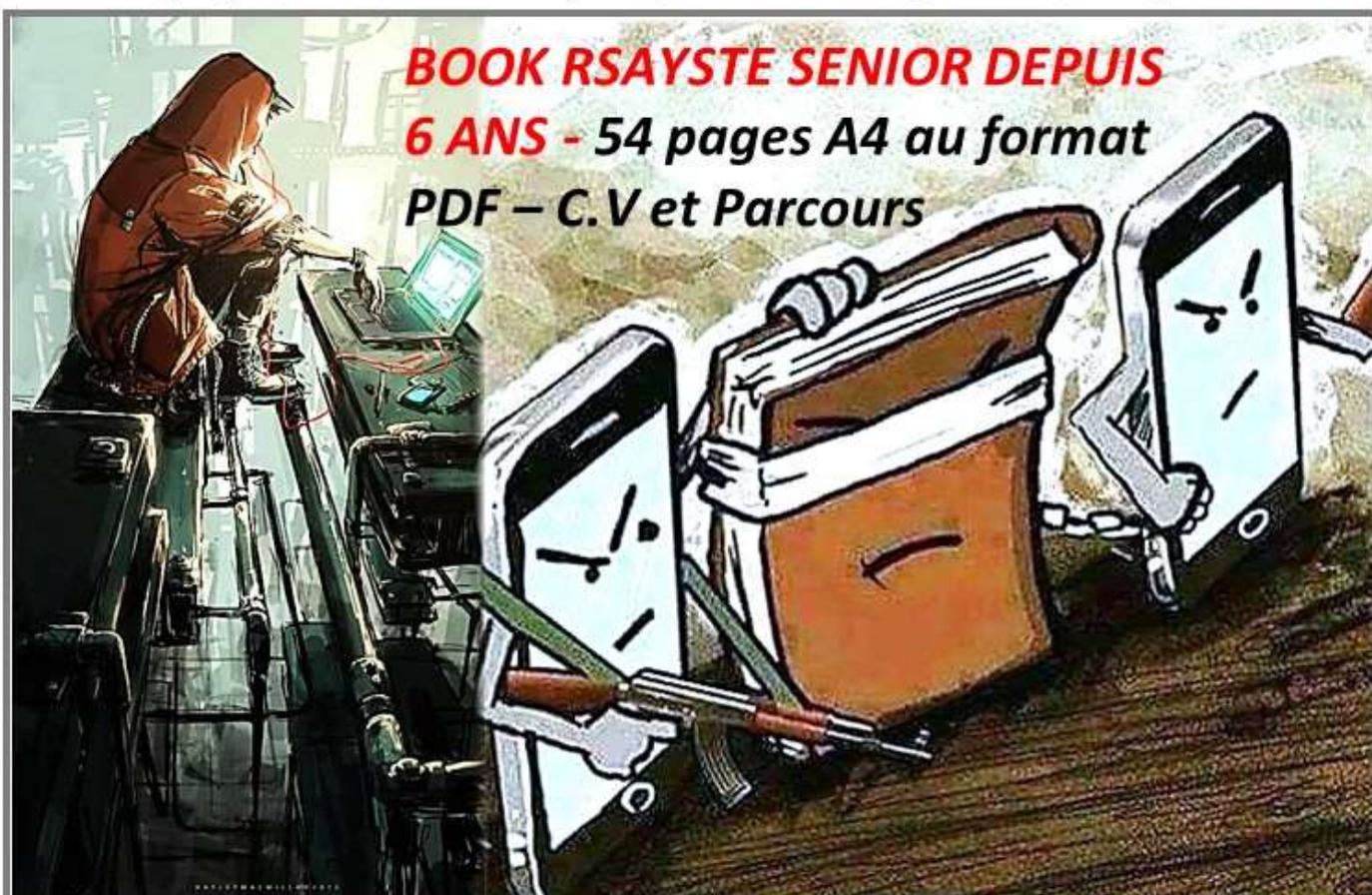




JUSTICE SOCIALE - ECONOMIQUE CURRICULUM VITAE - SENIOR 2.0



L'ADDITION DES COMPETENCES, SAVOIRS FAIRE & SAVOIRS ÊTRE FAIT L'EVOLUTION DE TOUT SYSTEME SOCIAL – ECONOMIQUE ET CULTUREL



Après 36 ans d'activité professionnelle, dont 33 dans les domaines de l'industrie et du bâtiment, j'avais acquis le statut de '**chômeur de longue durée**'. Adhérent au '**Pôle Emploi**' à partir de janvier 2013, pendant toutes les années suivantes ; ma recherche d'emploi est restée vaine et non à venue. La seule proposition d'emploi, fut celle d'**Agent Technique** auprès des **Services Municipaux de St Bonnet le Château**. Après ce travail de six mois effectué dans le cadre d'un **Contrat Emploi Aidé**, même avec toutes mes recherches, mes échanges avec différents organismes ; ainsi que ma bonne volonté à collaborer aux **Prestations de Services** internes et externes au **Pôle Emploi**, j'étais redevenu '**RSA-YSTE**' à plein temps. Bien évidemment, cette période sans

emploi ne m'a pas permis de suffisamment cotiser aux **Caisses de Retraite**. J'ai donc décidé, au deuxième trimestre 2019, après analyse de ma propre situation sociale-économique au rapport de mon âge, peut-être, conséquent à n'avoir réussi à réintégrer le milieu économico-professionnel, ainsi qu'autres antériorités quelques peu compliquées ; de demander ma retraite anticipée. Outre cette possibilité, de la législation sur les retraites ; au rapport de ma '**carrière longue**', je ne percevais autre solution à meilleures conditions de vie. En effet, par quelle fonctionnalité, il y aurait nouvelle édictologie m'autorisant à trouver un emploi, à rémunération digne, sachant que depuis plus de six ans je n'ai eu aucune offre d'emploi en convergence avec mes compétences professionnelles, voire celles personnelles de **chômeur-senior de très longue durée au statut du Revenu de Solidarité Actif – RSA**... Et quelle phénoménologie serait en intendance d'apparaître, pour ne pas penser que le système social-économique n'est pas devenu totalement incohérent... ? Je fis donc recherches nécessaires et utiles afin de vérifier cette possibilité afférente à mon cas... Il me fut signifié réponse négative. Je devais donc attendre 2 ans. ***N'y aurait-il pas un problème dans ce système de recrutement atteint d'une sévère incompréhension en ce qui concerne une véritable sociale-économie respectueuse des lois de la Démocratie Républicaine sans distinction de couleur, de morphisme catégoriel, de croyance ou non croyance religieuse, d'ethnie, d'opinions politiques... ; et de classes socio-fiancières ???***

En France, les proportionnalités des personnes inscrites au Pôle Emploi sont représentées par 24% pour les moins de 25 ans et 25% des seniors. Plus d'un million de personnes sont au RSA. Elles étaient 600 000 en 2014. Nombre conséquent de sociétés et entreprises, de par leur service de Ressources Humaines, ont fait en sorte que dans leurs offres d'emploi les plus de 55 ans ne soient plus véritablement représentés. Sans compter les offres d'emplois sans réel fondement professionnelle ou obsolètes.

Ces citoyennes et citoyens sont-ils devenus incompétents ?

N'ont-ils plus de perspectives dans ce système social-économique et culturel... ??? Ne serait-ce pas là une forme de ségrégationnisme alliée à lois paradoxales du système de bien(s) et services marchand ; afférant à BANDES DE MEPHISTOPHELES frappés au sceau d'un eugénisme INTELLECTUEL... ? Dans le cadre de ma recherche d'emploi, fin du mois de février 2019, après avoir répondu à une offre d'emploi de technico-commercial, la réponse qui me fut formulée lors d'un entretien téléphonique, après m'avoir demandé mon âge – ***depuis quelques temps je ne le spécifiais plus sur mon C.V*** – me donna certitude en ce principe de ghéttoisation instruit, depuis quelques années, par des corporatismes fallacieux, sociétés et entreprises dénuées de réel sens déontologique ; n'ayant aucune éthique sociale-économique communautaire, sauf envers les membres de leur clan de falsificateurs et vils opportunistes.

*S'intéresser au monde dans lequel nous vivons, n'est-il pas un prérequis pour que nous puissions y trouver la société idéale dans laquelle nous souhaiterions vivre ?
Participer à sa mise en place n'est-il pas le meilleur moyen d'y parvenir ?*

Si la passivité des citoyens est compréhensible dans des dictatures, où toute forme d'expression contradictoire au pouvoir peut entraîner une condamnation à mort, qu'en penser dans les pays démocratiques ?

L'expression libre et la même importance que revêt chaque citoyen de par son droit de vote, ne constituent-elles pas de belles opportunités pour construire une société dans laquelle il fait bon vivre ?

ECRIRE POUR NE PAS SOMBRE & DEVENIR FOU

En lecture libre 150 pages au format PDF sur le lien :

<http://mickael-montest.e-monsite.com/pages/politiques-particulières/ecrire-pour-ne-pas-somber.html>

I : POUVOIRS et CONTRE-POUVOIRS – Page 22

II : TRAVAIL - ACTIVITES – EMPLOIS – Page 44

III : THESAURISATION & SCIENCES HUMAINES – Page 65

IV : MISSIVES AUX PÔLES DESASTRES – Page 89

V – LA VOLONTE DE CONNAITRE EST-ELLE ILLUSOIRE... ? – Page 106

VI – RENTREE 2015 – Page 131



« L'humanité, je le sais plus que jamais, possède en elle une richesse millénaire. En effet, elle n'a cessé de partager ses pensées et ce qu'elle a appris ou réalisé. Elle dispose donc d'une source inépuisable d'expériences, de facultés, connaissances et savoirs qui peuvent nous inspirer... » C'est bien souvent en allant au fond de soi que l'on acquiert l'humilité, que nous réussissons à comprendre la grandeur de la nature, l'extraordinaire beauté du monde et percevons notre faiblesse vis-à-vis de la puissance, immense, de l'univers...

Les experts en intelligence sont-ils devenus espèce à sang froid ?

*La politique, la religion et la monnaie sont-elles, pour certains clans, un résultat de pouvoir
divisionnaire inique ?*

*Ce qui est certain, c'est que les trois veillent et entretiennent le néo – ordo – ultra – libéralisme
social-économique et le capitalisme financier impérial » [...]]*

Selon la définition d'Alain Rey (Robert historique de la langue française) ;

La coordination est : l'agencement des parties d'un tout selon un plan logique pour une fin donnée...

Qu'est-ce que l'Europe ? Un acharnement de voisins qui se battent... Ecrit ainsi, le philosophe et mathématicien, Leibniz (1646-1716).

- En Allemagne, les phases d'expansion des droits civiques et sociaux (L'unité allemande ou les réformes de Willy Brandt) se produisent en période de croissance. La montée du nazisme dans les années trente ou la recrudescence des pulsions anti immigrés se produisent au cours de sévères phases de récession... *Le monde est clos et le désir infini - Daniel Cohen.*

Et pour encore plus mauvaise vision dans le système social-économique français (et autres) en celle d'imaginer la nouvelle possible évolution post-industrielle comme une désintégration communautaire par décret en faveur de la déconsidération identito-culturelle où le plus néfaste schéma d'incompréhension se trouve assurément proche des liens moribonds entre : Le corporatisme paroxysmique > Le déclin social-économique > La prédation territoriale > Le sectarisme culturel > L'anti-laïcité > Le populisme intransigeant > Le nationalisme exacerbé > Les peurs dans la zone non-sécuritaire > L'obscurantisme > Le nihilisme > La radicalisation > Le fascisme > Etc... ; et pour vecteur novateur à partir de la fin des années 1970, celui de l'avènement de l'outil informatique, permettant de créer d'autres classifications, grâce aux langages algorithmiques où les mathématiques en autorisent la création des bases de données et autres compositions sujettes à confinements incohérents, dont le pire est d'avoir oublié dans cette histoire à tendance déshumanisante, la pensée profonde de la propre existence ontologique singulière du mammifère-humanoïde.

On connaît la célèbre définition qu'a donnée Kant de la dignité : « Dans le règne des fins tout a un PRIX ou une DIGNITE. Ce qui a un prix peut être aussi bien remplacé par quelque chose d'autre à titre équivalent ; au contraire ce qui est supérieur à tout prix, ce qui par suite n'admet pas d'équivalent, c'est ce qui a une dignité. La dignité, étant "supérieure à tout prix", échappe par définition au calcul économique. A ce premier inconvénient, elle en ajoute un second : en tant qu'impératif catégorique, elle constitue un devoir, et pas seulement un droit individuel »...

La science économique postule une juxtaposition d'individus RATIONNELS, appelé : "homo œconomicus", qui visent donc à maximiser leur utilité individuelle par des choix souscrivant aux Droits et Devoirs dans une société respectueuse de la préservation du bien commun, ainsi que des dignités de chacun et chacune, refusant d'induire sciemment toute forme d'ostracisme pour des valeurs individuelles en thésaurisation inique de Groupes, Gouvernances et Etats fallacieux. Quelles instances Démocratiques Républicaines sont-elles à même de cerner les postulats et axiomes de cette RATIONALITE.

JUSTICE SOCIALE-ECONOMIQUE – LIBERTE – EGALITE – FRATERNITE

Lorsque qu'après 36 ans de travail et d'activités professionnelles diverses, après avoir été un bon "petit soldat" tant au niveau familial, fraternel, économique et social, bien sûr accompagné par quelques personnes de belles attentions et que vous vous retrouvez avec le statut de "chômeur de longue durée", associé à celui affilié au RSA, je puis vous assurer que vous avez intérêt, pour votre santé psychique, à trouver un contre poison intellectuel ET/OU physique, sinon vous n'y survivriez qu'avec dommages

irréparables. Et cela, en ou hors de ce système sociétal, que vous avez servi du mieux possible, depuis vos 17 ans, puis avoir été exclu de votre lieu de vie à 54, et être sans emploi depuis plus de 6 années, du reste de votre vie "active". Qui plus est quand vous résidez en milieu rural où votre seul lien culturel restant est celui d'une connexion internet, bien évidemment, si vous y avez accès avec possibilité de régler l'abonnement mensuel. Car avec 480€ par mois, tout n'est pas simple, et parfois une forme de colère peut apparaître vis-à-vis de vos congénères et communautés éloignées de vos sincères sensibilités en échanges sociaux ; où par ce lien réseau, quelques docteurs en psychologie, savants en bien-être, manipulateurs en bonté, manipulatrices en bienfaits et autres pseudos amis(es) virtuels(les) vous proposent des invitations pour participer à des réunions, débats, symposiums et spéculations de groupes, en salles éloignées de vos possibilités matérielles et financières, vous autorisant en "temps normal", d'accéder à ces lieux d'échanges en réseaux biophysiques, psychologiques, culturels, scientifiques, sociologiques, voire physiologiques, par moyens de mobilité suffisants, et souhaits en diversité pluridisciplinaire, hors uniques échanges en ambiance virtuelle, souvent veule...

Tous ces individus fallacieux et fourbes, doivent être gens de peu d'attention envers ces "choses de la vie" sortant de leur anthropocentrisme de groupes fermés ; voire secret... ?
Me semble-t-il...

Que la sociologie la plus récente rencontre quelques sagesse anciennes, cela serait une bonne nouvelle. Mais même cela ne peut démontrer que l'intelligence humaine et la modernité sont une folie.

Qu'il existe dans le présent, un réel toujours plus fort, refusant de croire que rien d'autre n'est à connaître, que plus rien n'est à aimer... ; est vrai.

Que le changement ne serait qu'une histoire sans défis dans un flot d'évènements, de rencontres et d'échanges aseptisés, apeurés par l'incertitude des croisements multiples et dépassements accentogènes, dans un monde d'asthénie psychologiques, de fourvoiements physiologiques et malentendus métaphysiques... ; est faux.

Mais que le monde, ainsi versé dans les commodités des zones de confort pressantes, semblerait d'une tristesse infinie pour qui préfère la danse à milles temps notée aux accords des désirs et souhaits sensibles scindées à jeux épars, où le verbe des amitiés et des amours serait teinté aux puissances de la verve des temps passés, dans un présent, riche des traits de lumière, réfléchissant à la couleur des feuilles mortes, tourbillonnant encore au sens de vigoureuses tourmentes... ; pour qui aime à flirter au vent des émois ; est une évidence humainement acceptable.

Faudrait-il, toutes et tous œuvrer pour un monde totalement aseptisé et conforme à une norme sociale édictée par une ou autre intelligence éructant souvent sa vérité sans autres ressources que la suffisance de ses consultations sectorielles, ou bien à essayer de prendre temps utile à quelques précieux moments de réflexion en débat de partage et contradictions constructives au nom d'une attentive thèse en bien commun, voire pour les plus fervents une recherche en amélioration multidisciplinaire ?

Cette démarche en installation de conformité n'est-elle point une volonté d'ignorer sujets trop éloignés de nos facultés personnelles ?

Un refus de savoirs ?

Un déni de sollicitude ?

Ou pire une filiation particulière autorisant l'individu à ne plus essayer de changer ces choses de l'infamie envers autres que soi et "étants" insuffisamment proches de notre dimension touchable ?

Hors de notre zone de confort, justifiable, en légitimité d'acquis ?

Ou encore une forme d'asthénie intellectuelle atrophiée par une satisfaction matérialiste suffisante à l'inaction envers autres congénères, tout aussi justifiables à disposer de l'essentiel vital ?

Un abandon au profit d'un isolationniste de circonstance ?

Une pénitence en acceptation d'existences mornes ?

Une dichotomie en reconnaissance de népotisme défiscalisé d'affiliation en humanisme ?

Ou tout simplement un "je m'en foutisme" généralisé, tant en ascendance qu'en descendance ?

Enfin ! Songez-vous toutes et tous, ainsi, avec toutes sortes de camouflés, que personne ne saurait mesurer vos impostures et calomnies cachées sous les voiles du politiquement correct et/ou la pudibonderie en toutes différences culturelles que vous en ayez suffisance en cette vertu pour vous-même et les vôtres, dans cette prétention que vos dons ne sauraient m'irriter, moins de les retransmettre sans analyses autres que la béatitude en prédécesseurs grisés aux voix de l'impénétrable, pour les moins nocifs, qu'une marche en colonie d'élus aux incertitudes des grâces et vierges, pour les plus déficients en défrichage de voies terrestres ?

Mais en toute évidence en procession de terrorisme intellectuel pour les deux clans en écoute de falsification d'outrages portée aux oreilles de prostrés(es) se souciant plus des cieux que de la Terre des hommes, des femmes et des enfants...

Je crois malheureusement que ces consciences grossières ont une chose en commun, formellement, proche d'un mécanisme cognitif logo-atomisé par négociants en spiritualité, guides en reliques culturelles, despotes, potentats et autres dévots ayant réussi à faire gober les plus ravageurs illogismes au rapport de leur déconsidération envers la condition échangiste naturelle humaine... Et dans ce paralogisme datant de la naissance de la conscience et des intelligences, concomitantes au mammifère humanoïde, le plus néfaste attribut est, sans doute, l'apparition depuis quelques décennies d'une espèce de scientisme immature indexé en vulgaire marchandising par souscription d'opérateurs en flux d'omission (volontaire ?) d'étude et analyses logiques envers le sujet ontologique au rapport de l'objet physique...

Dans le monde naturel du et des vivants...

Comme le disait Descartes: "L'indifférence est le plus bas degré de la liberté". Si je ne suis que partiellement d'accord avec lui, à la seule différence, de penser que la liberté est une notion définie par chaque conscience, et par conséquent, elle peut être représentée par autre quelque chose, en temps qu'autre degré d'indépendance envisagé par cette conscience individuelle et proche du libre arbitre sensibilisé par une autre forme d'attachement envers l'expression d'une autre liberté, sensiblement partagée.

Ne suis-je pas libre de ma vie ?

En quoi et pourquoi croire à une protection où la dignité et le respect, de toute existence organique, en sont absents ? Avec pour singularité, en ce Monde de déraisons, faussetés, tricheries et inconscience, en celle de croire que le monothéisme de l'inorganique serait une défense interindividuelle dans celui Naturel du Vivant ? Ou pour particularité, en celle d'y entendre, pour les chaires phalliques et leurs dévots, se souciant plus des cieux que de la Terre, quelques accointances en perversité narcissique ?

Mais qu'est-ce donc cette liberté, demanda-t-il, à qui n'a jamais le choix... ???

Attachement envers une figure rassurante ?

Une présence uniquement guidée par la voix de son maître ?

Image moderne d'iconographies sans charges passées, courbées à l'hystérie d'une starisation en branlette intellectuelle, dans un ajustement sans souvenir autre que celui d'un moment d'oubli du réel sens de la conservation du bien commun ?

Quel est ce choix d'exister dans un lieu où la sociologie n'est que celle des ardents défenseurs du snobisme ? Dans un entre soi de petits garçons levant les yeux devant de vieilles reines sur le déclin et un entre-suit de courbettes de palais, en patrimoine de château de cartes fissurés au soin des spécialistes en malversations.

Quel est cette façon de penser ses rêves comme seule défense envers des autocraties absconses, stimulées par un népotisme de vils contes ?

Quelles sont ces dissidences s'interrogeant sur la complétude des intérêts d'une thésaurisation monétaire en usure d'une sociologie démutualisée, pour les moins nocifs, qu'analyses insensées, quant à véritables Droits et Devoirs d'une Démocratie Républicaine ayant oublié le cadre des Droits de l'homme, de la femme et de l'enfant, et se fourvoyant avec les fantômes de la liberté, de l'égalité et de la fraternité dans les immondices d'une justice dépassée par les clandestinités mafieuses... ???

Quelle est cette culture des moins émancipatrices quant à une politique culturelle, éliminant tout ce qui n'est pas conforme à la ligne du clan inique ou du corporatisme conformisme ?

L'addition des compétences, savoirs faire et savoirs être, fait l'évolution de tout système social-économique & culturel...

Si certains de mes congénères à esprit étriqué s'autorisent à croire que je suis un fainéant à statut "RSAyste", et autres à penser que je suis atteint d'un anthropocentrisme intrinsèquement narcissique, dénaturé de toute forme de compréhension, juste curiosité et lucide intéressement envers leur propre attachement assujéti à parfois étranges covalences, consacrées par un symbolisme affilié à atavisme inique, alors, je les laisse à leur triste, incohérent, versatile et déficient savoir, proliférant plus la soustraction des bons savoirs faire et la division des utiles savoirs être que la véritable analyse linguistique, didactique, épistémologique, philosophique, sociologique, économique, géo-historique et culturelle par le langage de la logique humainement acceptable... Des communautés à CULTURES, pensées, intentions, sens, orthodoxies, actions, causes, réactions et devises louables ?

Que faisons-nous maintenant de cette interrogation ontologique, physiologique et intellectuelle ???

Et autres connaissances ajoutées... Dans les dimensions existentialistes et matérialistes à réseaux humanistes... ??? La PAIX, ou la GUERRE... ?

Ou nous essayons de définir syllogismes, paralogismes, métaphores et analogies... ???

Dans un échange textuel ou verbal, si la dialectique émise est en perceptible "décodage" de ce que représente une réelle et véritable covalence intelligible, voire un lien d'amitié, notamment par une notification ou un partage empreint du langage de la logique humainement acceptable ou de la contradiction prévenante, pertinente, objective et constructive ; alors la notion de sincère inclination délicate est en potentiel de véritable existence. L'espace "physiquement touchable" n'en perturbe pas l'intendance du langage de l'amitié, de l'attention, de la juste curiosité et du respect mutuel, affiché aux "bulles" textuelles partagées dans l'instant présent. Les limites sans les lumières d'autres ; temps, contrées, savoirs et cultures, jamais n'indiqueront le juste équilibre ; entre essentialisme et matérialisme. L'intérêt personnel n'a nulle convenance envers les évanescences de l'espace sensiblement touchant, sauf lorsqu'il devient obsolescence matérialiste programmée par l'accaparement et/ou l'individualisme incertain. L'égoïsme en est l'épreuve absolue et inabordable dans le monde naturel des véritables savoirs être. N'aurait-il pas mieux valu en considérer le sens avant la fin... ?

Tous les esprits libres, sensés et valorisés à l'intelligence bienveillante savent cela.

Ils, elles comprennent également que sur l'ouvrage, avec passion, il faut s'entendre. Si l'enfer est un tunnel creusé par une colonie munie de pics d'incertitude, alors la raison est un bouquet d'attentions que l'on arrose de lucidité...

Toute valeur ajoutée homogène se définit par tous ces citoyens et citoyennes proches de la juste conscience intelligible lorsqu'elle est exercée avec lucidité, sincérité, honnêteté, accompagnée par tout l'amour des savoirs-être et la déontologie des savoirs faire afin qu'ils, elles, puissent aspirer à ce que cela devienne un art de vivre... ; pour les générations arrivantes... ; et celles en partances...

L'entreprise ne fait pas les femmes et les hommes !

Ceux sont les écosystèmes sociétaux de ceux et celles d'avant et de maintenant qui les éduquent, les imaginent, les composent, les ordonnent et les font vivre, afin qu'ils, elles participent par l'addition de leurs savoirs faire et compétences particulières à l'évolution de la belle sensibilité socio-économico-culturelle du savoir être dans les sociétés et entreprises du Monde.

Lorsque la société soi-disant évoluée inhibe trop tôt les rêves de sa jeunesse, et maintient trop longtemps une grande partie des générations précédentes dans le cauchemar des désillusions, elle ne saurait évoluer vers autres chemins que ceux du désespoir... De la rancœur... Et de l'indifférente violence... Psychologique... Où celle physique risque parfois malheureusement d'apparaître...

Or dans tous systèmes naturels vivants dotés de la conscience peu importe leurs fonctionnements et pragmatismes, l'analyse sera intrinsèquement soumise à l'étude historique, sociologique, éthique, morale de l'axiome suivant : "Toute valeur ajoutée se définit par actions d'utilité, de nécessité, d'essentialité ou de superflu... Dans la dimension sociale-économique individuelle ou communautaire, culturelle et ontologique attachée au mammifère-humanoïde pensant, présent dans l'écosystème... Mais pourquoi, pour qui, pour quoi, où, quand et comment..." ?

Là sont les questions ! Où les deux réponses soumises elles-mêmes à études, analyses et théories philosophiques, sociologiques, mutationnistes, anthropologiques, culturelles, théologiques, morphosyntaxiques, sémiotiques, philologiques et psychologiques ne sauraient être que celles de comprendre le bon sens du faste et du néfaste dans l'aire communautaire, où l'intérêt est majoritairement lié à la nécessité d'exister par l'anthropocentrisme, hors d'une potentielle compréhension des notions de justice et d'équité... Et des liens interindividuels... Avec pour présomption primaire, souvent celle d'une forme mégalomane de soi ; par l'argent et le désir névrotique de possessivité, et d'accaparement.

Il se doit pour tout à chacun et chacune ; et réciproquement de faire quelques introspections sur l'HISTORIOGRAPHIE CIVILISATIONNELLE des Peuples, Nations, Pays, Régions, Contrées et Communautés Humaines dans une pluridisciplinarité éditoriale encline à traiter tous SUJETS-OBJETS cultura-identitaires ; sociaux-communautaires ; économique-financiers ; géo-historiques, chronologies biographiques, études épistémologiques et ontologiques par une PHILOSOPHIE-POLITIQUE digne du respect des différences ethnologiques, dignités personnelles et covalences intellectuelles respectueuses de la PRESERVATION du et des biens communs avec une POSOLOGIE HUMANISTE réglée à la DIVERSITE des BIOSYSTEMES & ECOSYSTEMES du et des VIVANTS... ; dans un système d'échanges représenté par l'ensemble (E) des "machines humaines" en tant d'ÊTRE-HUMAINS conscients des IDEOLOGIES versées aux seuls BENEFICES de CORPORATISMES politico-financiers courbées aux uniques lois de l'ACCAPAREMENT intrinsèque sans ATTENTIONS LOUABLES envers l'efficacité du PARTAGE des SAVOIRS et CONNAISSANCES en ENGAGEMENT d'une potentielle réelle REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE CITOYENNE...

Quelle circonscription serait-elle en probabilité suffisante de croire que le consensus ne fut pas une naturalité d'effervescences sans comptes – d'Us & Savoirs – partagés au nom d'une utile évolution pluridisciplinaire ? Les sots et simples d'esprit ? Les suffisants en anathèmes ?

Les poujadismes en dissidences primaires ?

Une présomption en échanges clandestins ?

Une inopérante thésaurisation usurière ?

Une dissolution pluridisciplinaire au profit de corporatismes inefficients ?

Trinôme d'injonctions en reliques politico-philosophico-culturelles ? Quelle est cette raison ?

Cette faculté qui nous est donnée pour nous permettre de déterminer quelle chose peut nous faire du bien et quelle autre du mal, et cela en fonction de la dose de plaisir ou de peine reçue.

Ce n'est là point un bon calcul pour déterminer la raison puisqu'elle ne peut être variable qu'en fonction de l'acceptation de chacun envers chacune et réciproquement.

III : THESAURISATION & SCIENCES HUMAINES

Ce n'est que par un effet de rhétorique que l'on peut arriver à faire croire que la vérité MATHEMATIQUE en économie INCOMPLETE a autorité SUPRÊME, en terme de CROISSANCE INFINIE dans un MONDE FINI, comme si toute VERITE pouvait s'émanciper de l'utilité d'un PRAGMATISME d'échelle présent, pour ensuite venir la justifier, en s'émancipant d'une autre THESAURISATION, en prémices ordonnées et subordonnées à un passé volontairement rendu VALORISANT, au profit de POSTULATS en futur PARTICULIER... Au nom d'INTERÊTS pour seuls clans de chaires, d'ors, de robes, de notables, de pompes et autre empruntés(es) en COMPTES de valeurs ajoutées, falsifiées... Marketing de lobbies, néo-scientistes ou PARAPHEURS en PARADIGME de faux-culs... ; se foutant CYNIQUEMENT de leurs CONGENERES... ???

Le CAPITALISME n'a plus besoin d'intelligences antithétiques à partir du moment où sa BASE devient uniquement MECANISTIQUE. Tout écosystème HUMANOÏDE arrivé à ce stade se contente comme AVOIRS que de disposer d'une armée soumise à l'impérialité du POUVOIR DIRIGEANT... ; où les oppositions PHILOSOPHICO-POLITIQUES se doivent d'être abolies par l'AUTORITE de commandements, endoctrinées par tous MOYENS physiques ou corrompues par les OUTILS de la FIDUCIE MONETAIRE affichée à l'ELITE financière supérieure ; et OPPORTUNISMES en recherche impérative de POSITIONS NOTABLES... A ce moment-là le PEUPLE d'une NATION n'a plus la LIBERTE DE CHOIX, et par conséquent le système devient une AUTOCRATURE SOCIETALE, voire PIRE... Avec pour encore plus mauvaise vision dans le système social-économique français (et autres) en celle d'imaginer la nouvelle possible évolution post-industrielle comme une désintégration communautaire par décret en faveur de la déconsidération cultura-identitaire nationale où le plus néfaste schéma d'incompréhension se trouve assurément proche des liens moribonds entre : Le corporatisme paroxysmique » Le déclin social-économique » La prédation territoriale » Le sectarisme culturel » L'anti-laïcité » Le populisme intransigeant » Le nationaliste exacerbé » Les peurs dans la zone non-sécuritaire » L'obscurantisme » Le nihilisme » La radicalisation » Le fascisme » Etc...

Et pour vecteur novateur à partir de la fin des années 1970, l'avènement de l'outil informatique, permettant de créer d'autres classifications, grâce aux langages algorithmiques où les mathématiques en autorisent la création des bases de données et autres compositions sujettes à confinements incohérents, dont le pire est d'avoir oublié dans cette histoire à tendance déshumanisante, la pensée profonde de la propre existence ontologique singulière du mammifère-humain. Auparavant, l'individu était une personne morale à valeurs de dignité supérieure aux prix fixés à l'objet de consommation. Le glissement de cette dignité – certes inexistante chez les individus soumis à la tricherie, l'ignominie, l'infamie et l'insincérité patente – part de la personne physique en respect des valeurs éthiques et déontologiques dans le cadre des Droits et Devoirs inscrits dans une société de justiciables et justifiables en tant que personnes physiques morales. Cette personne physique, dotée d'un patrimoine, a été transposée au statut d'entreprise morale, en tant qu'entité fonctionnelle – machine non-humaine – puis fut réalignée, aux Etats-Unis, au milieu du XIXème siècle, par sa mise en place au statut de "personne morale", désignée plus tard sous le patronyme de "TRUST" - « la Fiducie » de droit anglo-saxon.

TOUT SYSTEME SOCIAL-ECONOMIQUE ORGANISE PAR UNIQUE GESTION COMPTABLE ET/OU CORPORATISME INDIVIDUALISTE QUI N'AYANT AUCUNE NOTION DE SCIENCES SOCIALES ET AINSI FAISANT, SANS TEMPS D'ANALYSES JUDICIEUSES ; UN DENI DE RESSOURCES HUMAINES PLURIDISCIPLINAIRES EST A TERME VOUE A SA PROPRE DESTRUCTION...

Nous vivons aujourd'hui aux crochets des générations futures et nous leurs léguons une poubelle explosive très chère à entretenir, tout en ne leur procurant plus les moyens de vivre de leur travail. Le COURT-TERMISME est, paraît-il, inscrit dans les règles de politiques seulement et uniquement comptables : "Notons que penser à l'ordre idéal comme écart entre l'économie et la monnaie revient à dire que la monnaie est une imperfection dans une démarche uniquement économique dématérialisée de sa fonction sociale où *l'attrait mobilisateur envers le refus social ne saurait être autre que celui d'avoir les moyens individualistes nécessaires à exister hors de ce même système social-économique délétère envers la légitimité de la communauté de bien(s)...*". Avec ou sans "s" ! ***Le contrôle économique est extraordinairement concentré. Il est tout à fait exceptionnel qu'une seule étude nous force soudain à nous représenter l'univers qui nous est familier d'une manière tout à fait différente de ce qui prévalait jusqu'à présent. On évoque alors un changement de paradigme.***

"Ce qui m'intéresse est une économie où la monnaie n'a pas de valeur intrinsèque et est universellement acceptée dans les échanges"... La création de la monnaie résulte donc d'une demande propre au système économique influencé par tous les acteurs et actrices de l'économie-sociale de marchés, et non pas de la seule volonté des banques centrales, disposant quand même d'un pouvoir d'influence, par la politique

monétaire, non négligeable sur les économies et les sociétés ; et en augmentation constante depuis les accords de Brettons-Woods (dénoncé par les Etats-Unis en 1971) et le plan Marshall après la deuxième guerre mondiale. Et plus encore à partir des années 80... Avec et par l'ultra-libéralisme désolidarisé des réalités socio-économiques.

Ne serait-ce de par le fait que les agents économiques, financiers et informatifs ont perçu les potentialités de ce système économique-financier axé sur la libéralisation des marchés, sans pour cela tenir compte des difficultés sociales-économiques de certaines zones géographiques à ne pouvoir y participer avec un minimum d'équilibre... Voire de potentielles équités...

LE PARALOGISME ENTRE SYSTEME ECONOMIQUE ET SOCIAL EST-IL INSOLUBLE, OU EST-CE UNE ASSOCIATION DE MALFAITEURS... ???

N'est-ce pas Mesdames et Messieurs les gestionnaires de rentabilité, dirigeants des ressources humaines, administrations et politiques de tous bords possédant savoirs et capacités d'analyses des systèmes socio-économiques, zones d'activités, entreprises industrielles, sociétés commerciales, d'échanges de biens et services privés et publiques, tout cela, bien évidemment accompagné de la compréhension ontologique suffisante et la juste philosophie envers vos "semblables"...???

Mammifère-humanoïdes... De type bipède...

Et surtout disposez des compétences nécessaires à définir les règles et lois de la division sociale afin d'y maintenir le règne des possédants addictifs, dont sa constituante principale est en la seule pensée d'exister uniquement par l'avoir et non par l'être. Ce qui est un total paradoxe communautaire, et social sauf pour les inconscients et inconscientes, déterminés(es) à appliquer ce concept des avoirs par refus d'attention, d'étude sociologique, analyses épistémologiques, et philosophiques dénuées de la juste compassion envers des formes de vies toutes aussi honorables et dignes, désirant juste le nécessaire à y accéder par leur travail empreint de la déontologie des savoirs faire, accompagnée par l'éthique des savoirs être... Dont vous êtes assurément très éloignés des zones d'exercices réelles de ces formes de vie conscientes, et par voies de conséquence assez ignorant quant à leurs codes de fonctionnement, circonvolutions, covalences, convergences, intérêts et autres concessions entre les différents protagonistes de ces zones sociales économiques à "réseaux" humains, dont leur but de rentabilité reste quand même empreint d'une certaine réelle et juste valorisation manuelle et intellectuelle, en permettant la visualisation et la reconnaissance d'une possible juste équité.

Alors que votre enjeu principal, dont vous pouvez aisément en percevoir les magnificences, puisqu'il est omniprésent dans vos zones d'échanges de biens et de services dont ils en sont les piliers, à savoir, définir le prix des prestations de vente au maximum de leur valeur financière absolue, tout en y appliquant la valeur ajoutée au minimum de son prix de revient (*sauf pour les produits de "luxe", réservés à pouvoir financier suffisant*) avec pour la partie main d'œuvre productive déconsidérée, le minimum admissible (*devenant aujourd'hui souvent maximum de son inadmissibilité*), pour chaque zone géographique dans laquelle elle est exercée au minimum des quotas économiques et sociaux, bien évidemment facilités par le développement des transports permettant, si les coûts de production ne sont pas assez bas "ici", d'aller trouver ailleurs de plus petites mains moins chères, vous autorisant, bien évidemment, sans aucun état d'âme quant à l'exploitation anarchique des hommes par l'Homme, voire des enfants, d'en laisser la marge financière maximale à l'acte de vente du produit, invectivée par son potentiel à être objet essentiel, nécessaire ou superflu ; avec comme particularités à ces trois sujets d'incertaines obsolescences, en celles que le premier n'ai aucun besoin à être appuyé par l'offre, le troisième obligatoirement invectivé par l'offre, alors que le deuxième se doit d'être tantôt soutenu par la demande et tantôt assujetti à l'offre, pour la simple raison que le nécessaire n'a pas même signification suivant la projection que se font les pensées et imagination chez "l'être humain", de l'essentiel quand il le possède et du superflu lorsqu'il le désire, où dans ce système le référentiel en est assurément la "Monnaie".

Heureusement pour vous, que majorité a toujours du mal à fixer le degré de l'utile, surtout lorsqu'il est martelé par les outils du marketing logo-médiatisant. Et autres réseaux publicitaires à sémiologie "médicamenteuse", dont leurs particularités en sont le formatage des pensées et la "logo-atomisation" du réel positivisme échangiste... Je pense pourtant que vous devriez savoir que la gestion de ressources humaines demande par définition, quelques notions de philosophie, d'histoire, de psychologie, sociologie, ontologie, voire anthropologie adaptées à traiter convenablement l'objet et le sujet attachés à l'exercice de compréhension, par la logique humainement acceptable et respectueuse de tous labeurs, besognes et travaux, ainsi que de toutes vies, où les langages phoniques, expressions formelles, impressions logarithmiques, mathématiques, informatiques et alphanumériques, n'en sont qu'une partie de la possible et potentielle compréhension, et se doivent obligatoirement d'être accompagnés par quelques langages poétiques et romantiques, institués par quelques attentions, analyses objectives et études intelligibles... Car dans le cas contraire, cette appréhension attachée à la dualité "corps-esprit", ne saurait en aucune façon être approchée, et encore moins unifiée ; en tant que complémentarité essentielle à bienséance.

On ne vous a pas appris cela à l'école de la vie ?

Mais bon, le "sujet" humain que je suis, ne vous en veux pas. Vous êtes seulement devenus des recruteurs et administrateurs à la solde de quelques chefs et autres dirigeants doués de mauvaises natures, ou dépassés par les événements du moment, où le plus important de vos désirs et les leurs, est votre identité anthropocentrique et vos "petits pouvoirs" exercés par trop d'indécisions et mauvaises perceptions, qui par la mienne me permet de vous visualiser tels des "fantômes" de la gestion des ressources humaines, administrations économiques et sociétales, qui devraient par ailleurs commencer, très tôt, par l'apprentissage, l'éducation et la retransmission des savoirs et connaissances affichées à l'histoire de chaque "évolution générationnelle", avec dans une de ses définitions quelques oublis inconscients de votre part pour ses parfois mauvais cycles et effets, qu'autres grands dirigeants, hommes politiques et modulateurs médiatiques, n'ont bien évidemment pas oublié et surtout n'ont pas omis d'y exercer quelques actions sur ces trois leviers que sont donc, l'essentiel, le nécessaire et le superflu, pour des désirs personnels que vous entreverrez peut-être en lisant mes "mots dits écrits", et informations objectives et logiques éditées également sur autres supports... Ailleurs... Accompagnées par quelques extraordinaires consciences... Où les déterminantes justifiables que sont l'équité, la fraternité, la justice et l'humanisme possèdent encore leurs réelles et belles définitions universelles, dans une véritable République Démocratique affichée au Droits de l'homme, de la femme et de l'enfant, et respectueuse d'accords interindividuels, honorables.

Hou la là, la conscience humaine!

Qu'elle est perfide parfois et trop souvent proche de l'inconscience.

Et je n'édicte rien quant aux irresponsables et absurdes qui ne souhaitent ou ne veulent plus se faire "soigner". Sujet trop vaste...

Atteint par trop de prosélytismes de mauvaises croyances infondées. Car encore cloisonné par trop d'incompréhensions philosophiques ou teinté de trop de volontarismes liés à la soumission néoliberticide, envers le sujet humain et autres organismes vivants... Dépeinte dans l'inconscience ontologique... ***Bordel... ; Gente de bonne conscience, réveillez-vous !*** Et faites travailler votre imagination et vos méninges, par la vraie logique de vos sens! Car, sur ce thème particulier des "savoirs faire" et "savoirs être", en tant que déterminants de la redevenue nouvelle asociale économie en générale, travail rémunéré à la juste valeur de son exercice particulier et conceptualisation de milieux sociétaux vivables, je ne comprends plus grand chose, tant dans les comportements que dans les bases indispensables, utiles et nécessaires, tel un triptyque attribuable au genre humain, dont les trois piliers essentiels en seraient « l'affectif, le travail et l'outil » nécessaire aux échanges, à savoir : "La monnaie" ; en tant que référentiel utile à la visualisation fiduciaire des énergies humaines, matières premières, biens et objets transformés... Mais par contre, je m'aperçois pour le premier, qu'il est relégué en troisième position après l'argent et derrière le travail, tandis que pour ce dernier, le temps pour accéder à la retraite

augmente, l'âge du sujet, lui permettant de commencer à être considéré comme compétent afin de pouvoir entrer dans le secteur du travail rémunéré se décale, la période où nous sommes considérés comme performant diminue. Il me semble malheureusement entrevoir une mauvaise rythmique dans tout cela, pour disposer de quelques menues monnaies...

Les "jeunes" commencent à recevoir un salaire soumis à cotisations pleines en moyenne vers 23 ans, et à partir de 54 ans, voir avant (c'était mon âge en 2013), nous sommes soit disant insuffisamment compétitifs pour continuer cette activité professionnelle, qui nous a permis d'exister dans ce système d'échanges en tant que lien social-économique. Si je compte bien, cela fait environ trente et une années de cotisations, alors qu'il nous faut dans notre pays, plus de 41 annuités en permettant les versements normaux proportionnels à une réelle activité, utilement rémunérée et exercée au juste montant de valeurs relatives en tant que déterminant des prélèvements nécessaires à l'obtention d'une retraite par répartition à taux plein en adéquation avec des normes de vie acceptables pour ceux et celles en activité, au même titre que les retraités(es) bénéficiant uniquement de cette "rente", me semble-t-il ?

A moins d'avoir réussi à cotiser à quelques fonds de pensions où caisses de retraite complémentaires, de plus en plus coûteuses... ?

Encore une fois, me serais-je trompé, ai-je été trompé, maintenant, ou en d'autres temps et par de mauvaises intelligences dont la justice sociale n'est pas le cœur de leurs problèmes ?

Mais, comme souvent en des cas problématiques, je m'aperçois que les réelles définitions de la liberté, de l'égalité et de la fraternité ont été dans notre pays, comme en beaucoup trop d'autres, quelques peu oubliées, ou bafouées tels des arbrisseaux desséchés, présents aux bords des chemins, dont leurs graines réensemencées de façon inadéquate, n'ont assurément pas reçu les attentions nécessaires à leurs belles pousses, et aujourd'hui remplacées par de mauvais germes, dont l'expansion de leurs aires de développement me semble être générée par l'expropriation voire l'élimination des petites cultures et "autres insignifiances"... Et remplacés par des produits de mauvaises influences, fausses factures et néfastes consommations...

Physiques ET/OU Intellectuelles... ???

Après "Big Brother", "Little Uber" sera-t-il le "grand frère" du XXIème siècle ?...

Je pense que le développement de toutes ces "grandes" applications risque malheureusement d'être en celui d'y avoir quelques problèmes supplémentaires d'ici quelques années, pour une grosse partie des générations suivantes à la mienne, en dehors de ceux existants à l'heure actuelle consistant majoritairement dans nos pays modernes à essayer de vendre de "l'intelligence grise" pas toujours adaptée à nos systèmes de vies, en perpétuelles mutations, où la vraie réalité sociale économique est pourtant bien en celle de certaines de ses belles entités, proches de l'appareil créateur et générateur de produits manufacturés marchands, mais trop souvent destituées de leurs fonctions logiques par quelques mauvais génies de la finance et autres sorciers de l'économie peu scrupuleux, et sûrs de savoir comment gagner de l'argent par d'autres principes virtuels dénués d'une quelconque petite éthique, leurs permettant de conserver le contrôle des flux financiers à fin d'augmenter leurs réserves monétaires, ainsi que la croissance de leurs biens matériels, sans considération pour les quelques "entités" atteintes d'autres souhaits sociologiquement plus engageants ; ainsi que pour le fondement de l'appareil des savoirs techniques exécutables par les savoirs faire manuels et intellectuels, en tant que valeurs ajoutées, apportées par tous ces "savoirs" pourtant indissociables les uns des autres, se trouvant dans la création, la conceptualisation, la réalisation, la fabrication, la distribution et l'acquisition de "l'objet" utile, nécessaire, essentiel, souhaité, désiré... ; jetable, etcétera, "rejeté",...

Néo mieux, néo vieux, néo jeunes, nouvelle économie, nouvelle évolution, que sais-je encore...

Plus, mieux, bien ?

Pour quoi, pour qui ?...

Nouveaux sujets... ???

Pour croire que nous avons pouvoir d'assertion équitable ?...

Ou d'asservissement ... ?
Par la servitude mystifiée ?
Pour les principes, us et coutumes retransmis par ceux et celles d'avant ?
Ou au nom de quelques croyances infondées ?
Ou plutôt à imaginer d'autres systèmes de vies plus respectueux de "l'être vivant" ?
Et du monde naturel... ???
Où ce dernier est assurément notre référent existentiel !

Ma génération et celles d'avant ont quand même majoritairement, sacrément foutu la pagaille, vectorisée par l'inconscience d'être pratiquement sûr de n'avoir engendré ni désordre, ni individualisme, qui pourtant, même sans y prêter une attention exacerbée proche du mal-de-tête, sont assez facilement décelables en certains milieux socio-économiques, où la "machine" est devenue suffisamment complexe pour ne réussir à en définir uniquement les réponses humainement inacceptables, éloignées de certaines réalités territoriales dont "L'Etat intelligent" est pourtant statistiquement dotés de solutions convenables, si elles étaient réellement visualisées et comprises, surtout par celles et ceux existants par ailleurs, ne voulant opter pour aucune autre logique, anticonformiste au rapport de leur présent matérialiste et pourtant, par juste rétribution, indispensable à la belle évolution générale...
Ont-ils, ont elles peur que ces changements non propices à leurs croyances et certitudes fortement cloisonnées, défiscalisées ou endettées, aient quelques incidences sur leurs bonnes conditions de vie, où pour certaines, le nécessaire a largement dépassé l'essentiel à l'existence d'une seule, qui par leurs omissions, peut-être volontaires, ont oublié que l'analyse objective et la conceptualisation associative d'autres possibles thésaurisations en états fonctionnels affûtées à la belle évolution humanisante en permettraient le juste éclaircissement de certaines alternatives sociétales plus adaptées aux espaces temps du moment, où le privilège serait le véritable "bien-être" légitime avant le "tout avoir" absolu... ???

Ne croyez-vous pas, Mesdames, Messieurs en tâche de gouvernances, que la plupart des gens se voyant tromper dans leur espérance, par les simulacres d'une exhibition politique, excluant territoires et habitants, non soluble avec la photo de famille gouvernementale sollicitée par des cadres de censure, n'y trouvent plus raisons suffisantes à attendre votre lente mise en application envers justice sociale, mais plutôt à trouver forces restantes et suffisantes à réparation ?

J'en serai fort aise, à y trouver nombre d'indignés(es) suffisant à organiser une nouvelle armée des justes, officiant aux chemins d'une plèbe à dissidence intelligible. Au nom d'un contrat social, entre les lignes des anciennes barricades, du rouge teinté au sang des innocents, n'en reste-t-il pas quelques gouttes invisibles aux yeux des biens garnis... Tirailés entre la maladie du blé jaune, le virus d'un sarrasin envers la liberté d'une sarrasine, la mélasse, le voilage et le plumage, le néo-ordo-libéralisme, la franc-maçonnerie, les partisaneries culturelles iniques, la soumission liberticide, les intérêts corporatistes antisociaux, le néo-scientisme, la culture anthropocentrique de l'entre-suit, le conformisme béat, la starisation politico-médiatique, le marketing et Mammon... N'y voit-on pas là quelques éboulements d'échafaudages, auparavant structurés par la présomption phallique de chaires institutionnelles, à ce qu'elle n'y puisse contenir autres imminences grises que celles des religiosités-politiciennes ruisselantes d'inefficacité accostées par des politiques-templières, vouées à l'ordre de l'accaparement, au nom d'une vénalité inique ? Suceurs de position en sont assurément les plus fieffées gardiens d'étals...

A nul doute, d'un côté à compter pièce d'or et de l'autre, symboles à foutres. La différence y est insignifiante ; de même prosternation, la position en est effarante. Pour l'une, il est d'évidence action, en compte de pièces, le Veau - d'Or à engraisser, et de l'autre à attendre que l'animal en vomisse quelques onces. A la magie des incertitudes, vociférâtes les inutilités aplaties, pour qu'en cette réunion, au cours des jours saints, la prière, de sept en sept, honore la fourberie et apaise les prémices suspicieuses de la condition humaine.

C'est, sûr, celle-ci pousse tant d'imprécations qui s'y trouvent dans les prédicats de cette censure, que je n'ose en croire les possibilités d'une inversion décidable aux abords de la loi du marché. L'entreprise communautaire ne s'élèvera qu'en avertisseur d'intransigeances, le jour gratifié du nombre suffisant, d'avoir réussi à investir les vestiges d'amphitryon fourrés aux inepties des commandements privés de toutes institutions collectivistes abasourdies par le brouillamini des courbettes de fonds...

Si l'économie était contrôlable, le monde devrait être – en toute logique – équilibré et rationnel ; or il est plus en plus inhumain, irrationnel et déséquilibré. A l'ère de l'information, l'ignorance est un choix... ; à moins que ce soit un déni de réalité ou un refus de meilleure attention en échange de bonnes intentions... ?

JEUX D'IMITATION

- Le langage est-il un jeu d'imitation... ; lié à singularité politico-philosophique ?
- La "machine" est-elle soumise à jeu d'imitation ?
- La pensée multidisciplinaire peut-elle faire évoluer positivement ou négativement les modalités socio culturelles dans un ensemble (E) ... ; composé des machines humaines ???

L'enjeu du XXème siècle fut-il une imitation affichée à une table de vérités soluble au rapport d'un théorème d'incomplétude particulier ?

Ce jeu se limite-t-il à créer une machine que saurait suffisamment imiter homo-économico-erectus dans le système de valorisation des mouvements, mobilités, actions, réactions et comportements nationaux, continentaux et mondiaux... ???

Dans ces sociétés modernes le plus compliqué est de disposer de temps suffisant et utile à démasquer calomnieurs, falsificateurs, opportunistes de cave, clans et groupes de suffisants(es) à peu de conscience humaniste et autres empruntés(es) à tricheries, mensonges et filoutage cultura-identitaire pour des causes, raisons et devises qui me semblent très éloignées d'une véritable Liberté, Egalité, Fraternité et justice sociale digne d'une réelle démocratie républicaine, affichée aux Droits de l'homme, de la femme et de l'enfant.

Chacun se sentant si sûr de sa propre vérité qu'il en oublie trop souvent le sens de la formulation pour que la transmission verbale et/ou écrite de son discours puisse s'insérer dans un débat en recherche de ce qui ne saurait pas être qu'une approche en suffisance cachée sous le masque de l'ambiguïté opportune sinistrée par l'incompréhension d'une possible différence de point de vue analytique quant à l'évanescence des expressions textuelles sensibilisées aux impressions sémiotiques des vagabonds de mots...

La mesure du [langage] ne dit pas tout, au contraire, elle dissimule ce qu'elle est incapable de dire.

Plusieurs philosophes ne réalisent pas que toute nouvelle mesure, tout nouveau calcul, toute nouvelle théorie naît avec un lot inséparable de métaphores qui n'ont rien de vrai, mais qui sont indispensables à leur usage. Seule compte ici l'utilité. Et cette utilité est concomitante de la technologie ou de la technique qui crée un nouveau domaine d'expériences. Cela implique que des analogies et des métaphores meurent et se fossilisent au gré du déclin de l'usage et de la popularité des technologies qui les alimentent.

« N'espérez jamais trouver votre sûreté dans les armes de la fortune. » **Sénèque**. **Nelson Mandela** disait : "Une population instruite, éclairée et informée est une des façons les plus sûres de promouvoir la bonne santé de la démocratie...". Et **Benjamin Franklin** : "Un peuple prêt à sacrifier un peu de liberté pour un peu de sécurité ne mérite ni l'un, ni l'autre et finit par perdre les deux".

**Prestation spécifique « Tremplin Carrière »
Livret de suivi du bénéficiaire**

N° de marché : 12374.....

N° du lot :.....

N° de commande : SSB8XH0932.....

Mandataire du marché : PROJEXIA – Cotraitant : France Loire Formation

Dates de la prestation : du 24/04/2018 au 20/07/2018

BENEFICIAIRE	ORGANISME PRESTATAIRE
Prénom-Nom : Michel ASTI..... Adresse : Lieu-Dit : Montméal..... Rozier Cote d'Aurec..... 42380..... Tél domicile : Portable : 06 03 82 11 00 Email : Asti.michel21@yahoo.fr..... Identifiant Pôle Emploi : 3103053J.....	Nom de l'organisme : PROJEXIA..... Adresse du lieu de réalisation de la prestation : Firminy..... Tél : 04 77 83 57 62..... Email : contact@projexia.fr..... Prénom-Nom du référent prestataire: Marine RAKOTO..... Tél / portable : Email : Marine.projexia@gmail.com.....

CONSEILLER PÔLE EMPLOI
Prénom-Nom Jules QUINSON Agence Pôle Emploi de : Firminy..... En France, 24% des moins de 25 ans et 25% des seniors sont au chômage. Nombre conséquent d'entreprises, de par leur service de Ressources Humaines ont exclu les plus de 55 ans de leurs offres d'emploi ! Les premiers sont-ils bon à rien et les seconds mauvais à tout ? Ne serait-ce pas là une certaine forme de ségrégationnisme alliée à lois du marché ?

Calendrier des rencontres

Elaboration stratégie recherche d'emploi et outils		
Type de rencontre	Date	Durée
Entretien de contractualisation	24/04/2018	1h30
Atelier coll. : utilisation de l'outil numérique (facultatif)	11/05/2018	3 à 4h*
Entretien de suivi	4/05/2018	45mn
Atelier coll.	27/04/208	3 à 4h*
Entretien de suivi	11/05/2018	45mn
Atelier coll.	4/05/2018	3 à 4h*
Entretien de suivi	17/05/2018	45mn
Atelier coll.	11/05/2018	3 à 4h*
Mise en œuvre stratégie de recherche d'emploi et outils		
Type de rencontre	Date	Durée
Atelier coll.	18/05/2018	3 à 4h*
Atelier coll.	25/05/2018	3 à 4h*
Atelier coll.	01/06/2018	3 à 4h*
Atelier coll.	08/06/2018	3 à 4h*
Entretien de suivi	22/06/2018	45mn
Atelier coll.	29/06/2018	3 à 4h*
Atelier coll.	6/07/2018	3 à 4h*
Atelier coll.	13/07/2018	3 à 4h*
Entretien Bilan	19/07/2018	1h

* Durée de 3 ou 4h en fonction du nombre de bénéficiaires

POLITIQUES DE FIGURINES

J'aimerais beaucoup connaître la véritable définition du TRAVAIL, ainsi que le réel déterminant d'une ACTIVITE à juste valeur ajoutée, dans le monde des actions, réactions, mouvements, mobilités, savoirs faire et savoirs être, de même que la notion d'EMPLOI rémunéré au rapport de l'utilité et l'essentialité dans la sphère, d'échanges de bien(s) et services, marchande, notamment par la dialectique assujettie à ces savants en toutes MATIERES, épistémologues, philosophes, voire théologiens, théoriciens, politiciens, experts de tous ORDRES, génies des sciences économiques et financières, ET/OU sorciers de L'USURE...

Prestation spécifique « Tremplin Carrière »

Plan d'action

I - ELABORATION DE MA STRATEGIE DE FIN DE CARRIERE

Questions à se poser	Démarches réalisées Professionnels rencontrés/ Structures	Aboutissement des démarches/ Conclusions
Suis-je en possession de mon relevé de carrière ? Mon relevé de carrière est-il juste ?	Oui A vérifier avec l'assurance retraite	
Quels sont les différents âges de départ à la retraite possibles ? Quel sera mon âge optimal de départ à la retraite ?	62 ou 65 ans 65 ans	
A quel moment ma retraite à taux plein sera obtenue ?		Démarches en cours Vérification de la possibilité de retraite anticipée pour "carrière longue" ... Demande du montant effectuée fin février 2019
Quel sera le montant de ma future pension retraite ?		Démarches en cours
Pourrais-je cumuler une pension retraite avec une activité professionnelle ?	Oui	Projet en cours, notamment pour travailler dans le domaine du Conseil – Assistance Aide rédactionnelle – Gestion Administrative et technique. Support réseaux et communication
Ai-je intérêt à racheter des trimestres ?	Non	

II - ELABORATION DE MA STRATEGIE DE RECHERCHE D'EMPLOI

Mon capital professionnel/ Identification de mes atouts et de mes freins	
Cible(s) emploi/ code ROME	<u>F1106 – F1103 – H1101 – H1102</u>
Expériences professionnelles pour chaque emploi ciblé	<p><u>Responsable d'Agence ou Responsable Technique et Commercial : 16 ans</u></p> <p><u>Conducteur de travaux : 5 ans</u></p> <p><u>Technicien SAV, Mise au point d'installations : 6 ans</u></p> <p><u>Monteur en CVPFC (Chauffage – Ventilation – Plomberie – Froid – Climatisation) : 7 ans</u></p> <p><u>Employé en chocolaterie : 4 ans (1975-1979)</u></p>
Compétences et capacités professionnelles pour chaque emploi ciblé	<p>Actions en évaluation commerciale, humaine, administrative et comptable.</p> <p>Expertise technique, communication et conseils auprès des clients.</p> <p>Constitution de tableaux de situation.</p> <p>Suivi des conditions d'adhésion, et réajustements éventuels.</p> <p>Accompagnement et surveillance de la gestion.</p> <p>Analyse du fonctionnement, des paramètres administratifs et ressources humaines.</p> <p>Surveillance des lignes comptables et des ressources au rapport des variations statistiques.</p> <p>Reporting hebdomadaire, plannings et contrôle d'exploitation mensuel.</p> <p>Affinage des conditions de fonctionnement.</p> <p>Etablissement trimestriel d'un plan d'exploitation.</p> <p>Contrôle des marges financières d'exploitation.</p> <p>Etudes des potentialités de développement.</p> <p>Indexation des paramètres de gestion au rapport du plan d'exploitation.</p> <p>Ecoute et visualisation des tendances du marché.</p> <p>Etablissement de plans d'action commerciaux.</p> <p>Ecoute et analyse des doléances et besoins.</p> <p>Contrôle des liens d'échange internet, information et communication.</p> <p>Edition de statuts, commentaires et tableaux sur supports informatiques avec mise en page.</p> <p>Mise en place d'articles techniques et publications d'évènements culturels sur blogs et sites.</p> <p>Visualisation des dates, liens entre partenaires et adhérents à des programmes événementiels.</p> <p>Constitution de bases de données prévisionnelles concernant salons, foires et marchés.</p> <p>Relationnel avec commissions d'étude, organismes, fédérations et partenaires possibles.</p> <p>Mission d'échanges avec les associations diverses.</p> <p>Surveillance des nouvelles normes de fabrication, de distribution et de commerce.</p>

	<p>Etude des liens entre les différentes corporations. Prescriptions internes quant aux nouveaux modes du marché de biens et services marchand.</p> <p>Coordination des liens d'échanges internes et externes. Simulation d'objectifs prévisionnels au rapport de l'existant.</p> <p><i>Disponibilité relationnelle.</i> <i>Curiosité pour le discours envers les sciences et les arts</i></p>
Compétences à approfondir ou acquérir pour chaque emploi ciblé	<u>Aucune</u>
Dispositif VAE ?	<u>Non</u>
Atouts	<p><u>Expérience professionnelle</u></p> <p><u>Diversité de fonctions</u></p> <p><u>Pas de contraintes personnelles, familiales et géographiques</u></p>
Qualités	<u>Adaptation – Objectivité – Curiosité – Ecoute – Compréhension – lucidité - Esprit de décision.</u>
Freins	<p><u>Absence prolongée dans le milieu de l'emploi</u></p> <p><u>Changement de région (Du Rhône à la Loire)</u></p> <p><u>Age</u></p>
Degré de maîtrise de l'utilisation de l'outil numérique	<u>Bonne maîtrise</u>
Problématiques de santé/ Reconnaissance TH	<u>Non</u>

On ne devient pas vieux pour avoir vécu un certain nombre d'années. On devient vieux parce que l'on a déserté son idéal.

Vous êtes aussi jeune que votre enthousiasme, vos désirs, vos souhaits, votre bienveillance, vos attentions et votre belle curiosité, aussi vieux que votre air désabusé, votre morne attitude, vos certitudes conformistes, votre malveillance intergénérationnelle.

Nous sommes aussi jeunes que notre confiance en nous et aussi vieux que notre abattement, nos peurs, notre refus d'analyse et notre acceptation d'ostracisme.

Mes Techniques de Recherche d'emploi/ Mes outils		
TRE/ Outils	Maîtrisé/ Maîtrisé partiellement/ Non maîtrisé	Outils, travail ou démarches à réaliser
Environnement économique	<u>Maîtrise</u>	Internet – Réseaux et sites spécialisés – Connaissances du marché et des entreprises du secteur géographique d'activité
Marchés ouvert et caché	<u>Maîtrisé</u>	Surveillance des nouvelles tendances – Curiosité et suivi des informations sur les potentialités des marchés.
Techniques de recherche d'emploi innovantes	<u>Maîtrisé</u>	Coordination des recherches par liens réseaux internes et externes. Démarche par internet auprès des entreprises en potentialités d'emploi. Consultation des offres auprès des acteurs du marché, y compris sociétés d'intérim. Sites : Monster, Météojob, Cadre Emploi, Viadéo job, Linjedin.. etc...
Outils de recherche d'emploi numériques	<u>Maîtrisé</u>	Mise en ligne de mon CV sur différents sites (Meteojob, Alerte emploi job, Cadre emploi, etc) - Création d'un blog personnel " Le Journal d'un RSAyste" sur E/monsites Sites d'informations spécifiques, sectorielles et de connaissances générales dans différents domaines sur Journal Facebook, Google+, LinkedIn, Viadeo...
Outils Pôle Emploi/Création espace personnel-dépôt CV en ligne.../Utilisation didacticiels, Emploi Store...	<u>Maîtrisé</u>	
Outils CV, argumentaire, lettre	<u>Maîtrisé</u>	
Entretien d'embauche	<u>Maîtrisé</u>	En 5 ans aucune proposition d'entretien... ???
Réseaux personnels et professionnels	<u>Maîtrisé</u>	Présent sur LinkedIn, Viadéo et réseaux sociaux.
Réseaux sociaux	<u>Maîtrisé</u>	Création Journal sur Réseaux Sociaux – Création et suivi de blogs
Dispositifs d'emploi senior	<u>Maîtrisé partiellement</u>	Cause : pas d'échanges et de liens suffisamment dense

Sites emploi seniors	<u>Maîtrisé</u>	
Techniques de recrutement dont les plus innovantes	<u>Maîtrisé</u>	
Agences intérimaires seniors	<u>Maîtrisé</u>	
Enquêtes auprès professionnels	<u>Maîtrisé</u>	
PMSMP	<u>Maîtrisé</u>	Aucune demande depuis mon inscription au Pôle Emploi en février 2013

On connaît la célèbre définition qu'a donnée Kant de la dignité :

- *Dans le règne des fins, tout a un PRIX ou une DIGNITE. Ce qui a un prix peut être aussi bien remplacé par quelque chose d'autre à titre équivalent ; au contraire ce qui est supérieur à tout prix, ce qui par suite n'admet pas d'équivalent, c'est ce qui a une dignité. La dignité, étant supérieure à tout prix, échappe par définition au calcul économique. A ce premier inconvénient, elle en ajoute un second : en tant qu'impératif catégorique, elle constitue un devoir, et pas seulement un droit individuel... Dans le cadre de la pensée primitive, la personne humaine est constituée de l'ensemble des choses où sa présence est perceptible par autrui [...].*

[...] La personne, c'est son corps, son ombre, toutes les représentations qui peuvent être faites d'elle (photos, enregistrement de sa voix, etc...), les rognures de ses ongles, les mèches de ses cheveux, ses vêtements, la trace de ses pas au sol, voire, dans la pensée rationnelle chinoise, les caractères la représentant dans la langue écrite, etc...

Tous ces éléments sont en effet susceptibles d'évoquer à autrui sa présence ; Lévy-Bruhl les appelle les appartenances de la personne.

Toutes ces définitions de la personne opèrent, dès qu'elles sont assimilées à leur réelle fonction sociale, philosophique et culturelle attachée à la pensée partagée et à l'idée du débat démocratique, alors les intérêts individuels alimentant les corporatismes délétères ne sauraient résister au pouvoir émancipateur du collectivisme... Ces aptitudes d'échanges, d'attention et de respect orientent universellement, au sens où elles valent pour tout individu et dans toutes communautés et sociétés, y compris pour celui dont il est question : de la même manière qu'autrui peut considérer comme étant variations associatives pour tout ce qui évoque pour lui, ma propre représentation de ce qu'est ma personne comme même : l'ensemble des choses qui évoquent ma présence à autrui et, inversement, comme ces choses d'autrui envers ma présence.

Au sein des sociétés, le domaine du Moi s'étend bien au-delà de l'image du corps propre à travers de nombreuses ramifications qui nous paraissent excessives, à nous les individus lucides, dont la perception du Moi est beaucoup plus ramassée autour de l'image, du miroir, interactive. Ce domaine du Moi au-delà du corps propre correspond aux «APPARTENANCES».

Tableau de bord des démarches auprès des entreprises						
Dates	Entreprises/agen ces intérimaires contactées	Forme du contact	Entre tien/ date	Zone géographique	Résultat	Relance éventuelle
10/07/2018	Randstad	Chef de chantier		Grand-Chevrier 74	CDI pour Septembre	
6/7/2018	Lynx RH – Lyon Ouest	Chargé d'affaires maintenance		Lyon 69	CDI	
6/7/2018	Meteojob	Chargé d'affaires - Aéraulique		St Priest 69	CDI	
Actualisé le 4/07/2018	Pôle Emploi	Conducteur de travaux		Challes les Eaux 73	CDI	
Actualisé le 28/06/2018	Pôle Emploi	Technicien d'entretien		Francheville 69	CDD – 5 mois	
Actualisé le 26/06/2018	Pôle Emploi	Conducteur de travaux TCE		Caluire 69	CDI	
Actualisé le 26/06/2018	Pôle Emploi	Commercial – TRENOIS DECAMP		Clermont Ferrand 63	CDI	Négatif
Publié le 12 juin 2108	Pôle Emploi	Chargé d'affaires		Rhône 69	CDI	
18/06/2018	Meteojob	Technico-commercial		St Priest 69	CDI	
18/06/2018	Meteojob	Technico-commercial		Ouest Isol & Ventil – St Etienne 42	CDI	Négatif
18/06/2018	Meteojob	Chargé d'affaires		Larivière – Lyon 69	CDI	Négatif
Actualisé le 14/06/2018	Pôle Emploi	Conducteur de travaux		La Ravoire 73	CDI	
Actualisé le 14/06/2018	Pôle Emploi	Chef de chantier		La Ravoire 73	CDI	
Actualisé le 14/06/2018	Pôle Emploi	Technicien maintenance		Charly 69 Entrep 3 pers	CDI	
Actualisé le 12/06/2018	Pôle Emploi	Commercial TRENOIS DECAMPS		Lyon 69	CDI	Négatif
Actualisé le 12/06/2018	Pôle Emploi	Conducteur de travaux		Meythet 74	CDI	

Actualisé le 11/06/2018	Pôle Emploi	Chargé d'affaires		Caluire 69	CDI	
24/05/2018	Pôle Emploi	Technico-commercial		OUEST ISOL & VENTIL - St Etienne 42	CDI	Négatif
23/05/2018	Pôle Emploi	Conducteur de travaux		La Ravoire 73	CDI	
23/05/2018	Pôle Emploi	Chargé d'affaires CVC		Drumettaz Clarafond 73	CDI	
17/04/2018	OPH Ressources Humaines	Ouvrier polyvalent		Haute-Savoie HABITAT 74	CDI	Négatif
5/04/2018	Pôle Emploi	Chargé d'affaires		Montbrison 069ZVRR	CDI	
4/04/2018	Pôle Emploi	Chargé d'affaires		Loire 42 069PYVJ.	CDI	
28/03/2018	Pôle Emploi	Agent de maintenance		Loire 42 068ZKXG	CDI	
3/03/2018	Cadre Emploi	Directeur Technique		Dakar - Sénégal	CDI	
Février 2019	contact@talentdetection.com	Technico - Commercial		La Celtique Industrielle St Etienne 42		N'emploie pas les plus de 55 ans

TOI, L'ENNEMI...

Oui, celui qui est caché sous les voiles de ta vile conscience, régie par le prosélytisme des cités antiques, qui a l'avantage de confondre le cultuel et l'amour des lois "humaines", mais qui est exclusif et intolérant et avec lequel tu essaies d'en faire la pire thésaurisation !

Celle qui donne deux lois, deux maîtres, impose des devoirs, tant à l'une et l'autre, qu'à l'un et l'autre, et par conséquent est intrinsèquement contradictoire et oppose, sans réflexion, les contraintes au lieu d'additionner les véritables solidarités.

Oui, c'est toi le véritable ennemi, associé à vil détournement de docte Benthamien en postulats d'autres falsificateurs de Mammon, s'appropriant l'usure de leurs enfants, frères et sœurs.

Oui, celui cerclé à la pudibonderie de ta conscience de castes, en affligeante correspondance de petit homme sans prestance, auditionnée par tes ascendants ignorants des causes mêmes par lesquelles ils ont été tout aussi clandestinement fermé par des sources ayant suffisamment de sectarisme intellectuel pour formater ton esprit aux lois d'une politique pernicieuse, en précession infligée par déni du réel sens affecté à l'ordre naturel des "choses de la vie"... Sans intérêt autre que celui de ne pas croire que le genuflecteur, en dépit de sa position théologique, se soucie plus du ciel que de la terre, et donc EST par essence, antisociale, et obligatoirement fractale, dans le réel espace-temps économique-socio-culturel, des territoires du monde.... D'Est en Ouest, homme théocratique, sans efficacité, tu voudrais dans la posture médiatique de tes bras ouverts, laisser penser à tes congénères sollicités aux circuits des assentiments louables, qu'il t'a été fait don d'une compréhension, telle qu'elle t'eût laissé croire que toutes les différences culturelles et sociologiques ne puissent entamer ton "hystérogaphie" en gouvernance d'hommes et de femmes sans mémoire, régentée par une pédagogie en lois d'une philosophie-politique templière défectueuse dans la vacuité d'un discours entre les sciences et les arts relégué, sans réflexion utile à régulation communautaire, aux sonorités suceuses de petits potentats... ?

Si l'enfer est un tunnel creusé par une colonie munie de pics d'incertitude, alors la raison est un bouquet d'attentions que l'on arrose de lucidité...

Tableau de bord des démarches de recherche d'emploi en ligne			
Typologie des démarches	Date	Descriptif des actions réalisées	Résultats
Espace personnel Pôle Emploi/ dépôt de CV en ligne	Depuis mon inscription au Pôle Emploi	Modifications effectuées périodiquement	Perception du nombre de visites.
Dépôt de CV en ligne sur site emploi dédiés seniors	Fait depuis 2014	Suivi	Possibilité de consulter la progression des visualisations
Candidatures en ligne site Pôle Emploi, autres sites emploi, sites entreprises, sites agences intérimaires...	Fait depuis mon inscription au Pôle Emploi	Suivi	
Consultation des offres des sites dédiés emploi	Fait depuis mon inscription au Pôle Emploi	Suivi	
Inscription sur réseaux sociaux professionnels	Fait depuis 2014	Suivi	
Entraînement dématérialisé à l'entretien (site Pôle Emploi)			
Entretiens embauche dématérialisés			
<i>Autre démarche ?</i>		Mise en place Blog (Informations générales) Présence sur Réseaux Sociaux à thèmes généraux, culturels, techniques et professionnels.	Retours presque inexistants

Tableau de bord des autres démarches en vue d'un placement dans l'emploi			
Typologie des démarches	Date	Descriptif des actions réalisées (Qui ? Où ? Objectif...)	Résultats
Développement réseaux personnels/ professionnels		Virtuellement : Oui Physiquement : Manque de moyens financiers pour participer à des salons divers, colloques entrepreneuriaux, débats interprofessionnels...	
Participation jobdating, petits déjeuners emploi...		Manque de moyens financiers. Mes revenus sont ceux du RSA 480€ mensuels	
Participation recrutement par simulation		Non effectué	
Inscription agences intérimaires (dont les spécifiques seniors)		Démarches partielles : Les propositions d'emploi sont rarement en phase avec ma candidature, conformément à mon CV	
Rencontres emploi (journées emploi, salons emploi dont ceux dédiés handicap, salons création d'entreprise, forum emploi...)		Idem : moyens financiers insuffisants	
Rencontre organisme de formation		J'ai participé à plusieurs formation avec organismes externes à Pôle Emploi, ainsi qu'en interne pour des prestations d'une demi à une journée.	
Rencontre organisme dispositif VAE			
<i>Autre démarche ?</i>		Réseaux LinkedIn, Viadéo, Facebook, Google + et blog : http://mickael-montest.e-monsite.com/	

Définition de ma stratégie de réussite / Développement personnel	
Points à améliorer	Mise en place d'une stratégie d'amélioration/ Plan d'action de mobilisation des leviers
Confiance en soi	Bonne
Estime de soi	Réaliste
Communication verbale	Bonne
Communication non verbale	Voir textes, statuts et articles sur réseaux et blogs. TOUT EST PUBLIC
Argumentaire	Approprié
Image de soi	Positive
Santé	Le seul souci est que je ne peux plus faire 8 heures d'affilées en tant qu'exécutant sur chantiers – Des emplois de technicien multiservices en entretien des bâtiments me sont tout à fait possibles
<i>Autre</i>	<p>IL me semble que l'analyse de mon profil personnel et professionnel permet assurément de se faire une idée quant à mes capacités et facultés nécessaires et utiles à retrouver le chemin de l'emploi, qui même avec mes démarches effectuées et accompagnement par divers organismes et prestataires depuis plus de 5 ans, ne m'ont pas permis de retrouver une activité professionnelle rémunératrice.</p> <p>Le problème n'est-il pas dans le fonctionnement du système économique-financier et socio-culturel arrivé à bout de souffle... ?</p> <p>Voir infos complémentaires sur : LE JOURNAL D'UN RSAYSTE : http://mickael-montest.e-monsite.com/</p>

III - SITUATION A LA FIN DE L'ACCOMPAGNEMENT

•Emploi

Poste occupé :

Code ROME :

Type de contrat :

CDI

CDD Contrat aidé Autres

Durée : du.../.../..... au.../.../.....

Durée hebdomadaire :

Fournir copie contrat de travail

•Formation

Intitulé :

Objectif :

Dates : du.../.../..... au.../.../.....

Nombre d'heures :

Organisme de formation : Nom + adresse

Fournir attestation d'inscription

•Création d'entreprise

Nature du projet : Lieu :

Date de dépôt de demande d'immatriculation :

Fournir justificatif attestation de dépôt de demande d'immatriculation

•VAE

Définition du projet :

Organisme certificateur contacté :

Dossier de recevabilité déposé Oui Non

•Toujours à la recherche d'un emploi

Intitulé métier	Code ROME	Secteur d'activité	Zone géographique
	H1101 – H1102	Représentant – Responsable support technique	Auvergne – Rhône – Alpes – Voire nationale suivant proposition
	F1106 – F1103	Chargé d'affaire - Responsable Technique	Auvergne – Rhône – Alpes – Voire Nationale...

IV – POINT SUR LES ACTIONS REALISEE

•Entretiens

Nombre d'entretiens individuels :.....

•Regroupements

Nombre de regroupements :.....

Thématiques traitées

• Réalisation d'une PMSMP

Nom de l'entreprise et adresse :.....

Dates de réalisation : du.../.../..... au.../.../..... Durée hebdomadaire :.....

Poste :.....

Compétences acquises :.....

Compétences à acquérir :.....

Perspectives d'embauche :.....

•Candidatures

Nombre de réponses à des offres :.....

Nombre de candidatures spontanées :.....

Nombre d'entretiens d'embauche :.....

V – POINT SUR LES AUTRES ACTIONS REALISEES

•Démarches retraite/ allocations chômage

En possession de son relevé de carrière : Oui Non

Connaît ses droits à indemnisation : Oui Non

•Démarches handicap reconnaissance handicap

Demande éventuelle de RQTH : Oui Non

VI - POINT SUR LES EXPERTS EXTERNES RENCONTRES

Structures/ Nom de l'interlocuteur	Coordonnées

VII - PLAN D'ACTION A METTRE EN ŒUVRE A LA FIN DE LA PRESTATON

Actions/ Démarches	Date échéance
Continuer ma recherche d'emploi	Jusqu'à la retraite
Continuer mon activité d'écriture commencée en 2013	Jusqu'à ma mort
Ne plus avoir de problèmes quant à mes versements en Droits Sociaux minimums et source de contraintes supplémentaires lorsque l'organisme de gestion du RSA ne respecte pas la TEMPORALITE des règlements mensuels, alors que les DEVOIRS citoyens, civiques et civils sont respectés par le " chômeur de longue durée " au statut de " RSAyste " que je suis devenu, malgré moi, début 2013	
Continuer dans la création de "L'AMARANTE DES ARTISANS FRANCAIS", notamment dans la recherche d'associés(es) et partenaires financiers susceptibles d'être intéressés par le projet. Voir sur : https://lamarante-des-artisans-francais.com/	



MISSIVE D'UN CHÔMEUR DE LONGUE DUREE EN COLERE...

MISSIVE D'UN "CHÔMEUR DE LONGUE DUREE" EN COLERE... Le 21 avril 2018.

- Automne 2014

Ce n'était pas dans mon tempérament principal d'émettre quelques velléités envers certaines instances publiques de gestion administrative et économique, ou autres de mes congénères dotés de la pensée cognitive, mais j'avoue qu'à cette époque de changement, j'étais quelque peu "remonté" envers certains d'entre eux, dopés à l'esprit sociologiquement décoloré!

J'avais perdu ce travail essentiel à faire vivre décemment mon "corps" dans sa zone de confort social économique, afin de lui procurer l'énergie suffisante et nécessaire à une vie digne et honorable, accompagnée des utilités indispensables à retrouver quelques rémunérations, en complément à cette activité d'écriture véritablement commencée début 2013, lorsque légèrement avant la perte de mon travail, cet état m'eut permis d'entrevoir les potentiels bénéfiques du temps devenu, après avoir passé plusieurs décennies à essayer de le vaincre, plus respectueux des limitations de vitesse du mien. Depuis le mois de janvier de l'année 2013, je m'étais inscrit comme demandeur d'emploi auprès du "Pôle des Astres", qui avait me semblait-il pour fonction première d'en retrouver un pour ses adhérents, avec pour la mienne, le souhait évident de retrouver une activité rémunératrice dans mon domaine professionnel.

Après avoir égrené les premières années de ma vie à essayer d'appliquer les règles et théories éducatives destinées à toutes et tous dans le système socio-économico-culturel démocratique, puis avoir exercé mon métier pendant plus de 34 ans, je souhaitais me sortir de ce statut de chômeur bénéficiant uniquement du RSA, asservi à quelques avantages sociaux, où avant cet état d'assistantat économique, j'étais encore un professionnel du bâtiment avec pour spécialisation celle propre aux énergies, dont maintenant la principale était d'éditer mes compétences et mon cursus par cette suite chronologique nécessaire à l'établissement de mon profil, pour les professionnels du recrutement et les ressources humaines.

A savoir pour moi : Naissance le 21 mars 1959 à Bobo-Dioulasso au Burkina Faso. Au bout de ces trois années, nous revenions en France, ma mère, mon frère et moi, alors que notre père nous rejoignait tous les ans pour deux mois, lors des vacances estivales. Nous avons vécu de cette façon tous les trois jusqu'à l'été 1969. Cette année nous allions nous rapprocher de notre père. Notre lieu de destination était Pointe-Noire au Congo... Été 1972, retour en France.

- Education scolaire jusqu'en seconde technologique.
- Entrée dans le monde du travail en 1975 (confiserie - chocolaterie). Et oui, cela ne correspondait pas à mon apprentissage scolaire, mais je souhaitais travailler rapidement à cette époque.
- 1979, armée dans les transmissions pendant un an, mariage, et premier enfant en 1980 – Apprentissage du métier de plombier - chauffagiste en CFPA, puis 2 ans d'intérim dans ce secteur d'activité.
- 1982, embauche dans une société exerçant dans ce domaine plus celui du froid et de la climatisation. Exercice du métier de plombier - chauffagiste, plus cours du soir pendant deux ans afin d'apprendre théorie et pratique de celui de frigoriste-climaticien.
- Fin 1984, changement de société afin de faire évoluer ma carrière, deuxième enfant.



- Été 1986, accès à un poste de technicien SAV en froid climatisation, troisième fille. A partir de 1986, j'exerce différents postes dans le secteur de l'énergie en tant que technicien SAV, puis metteur au point d'installations, jusqu'en 1992. Je crée mon entreprise cette année-là, mais malheureusement ne possédant pas de réseaux commerciaux suffisamment denses, ainsi que des capitaux propres trop faibles et pourtant nécessaires à la création d'une entreprise, cela n'a pas été

couronné du succès que j'escomptais. Mais cette période m'a permis d'analyser et comprendre certains éléments constitutifs et nécessaires à la gestion d'une société. Quoiqu'il en soit après être retourné en 1997 dans le secteur salarial en y exerçant diverses fonctions telles que, chargé d'affaires, responsable d'agence, responsable technique, j'ai continué ma carrière professionnelle en tant qu'employé jusqu'au printemps 2005. Après une association ratée, et certains travers de la vie, j'ai intégré en 2008 une période sabbatique. Puis afin d'essayer de palier à cette situation assez difficile financièrement, j'ai exercé mon activité dans le cadre d'un statut d'auto-entrepreneur à partir de 2009, jusqu'en 2012.

Enfin, pour des raisons d'ordre privées, mais pouvant être divulguées en d'autres circonstances, je suis venu m'installer à Montréal (42), et, je recherche depuis plus de cinq ans un emploi dans le secteur d'activité de la construction, la gestion technique d'opérations ou le développement et le suivi d'affaires dans le secteur énergétique de l'habitat et notamment en celles d'installations de systèmes de chauffage, climatisation, frigorifiques, ventilation, plomberie, électricité, ainsi que toute la synergie nécessaire à leurs mises en œuvre, techniques d'entretien et de dépannage avec comme spécifié par mon cursus professionnel, une expérience de 34 années, me permettant de prétendre à l'exercice d'un poste de chargé d'affaire, conducteur de travaux, responsable d'agence, ou technico-commercial. Sans bien sûr pour le moment, avoir obtenu une quelconque réponse positive, m'autorisant rémunération honorable et décente...

Je suis peut-être trop vieux ?

Mes compétences professionnelles et personnelles sont-elles mal vues... ???

Considérées comme instabilités ?

Inappropriées au système d'échange de biens et services marchand ?

Ou alors cela tient-il à des causes que j'ignore, et peut-être assujetties à un système socio-politico-économique quelque peu hermétique à certains sujets... ; pragmatiquement trop qualifiés, mais dénués de diplômes validant "hautes" études ou peut-être exagérément ouvert à concept universel permettant, en les imaginations tordues de la nébuleuse des ressources humaines de croire que les cadres et petits chefs n'auraient qu'une faible emprise envers ce type d'individus éclectique, et de par les illogismes intellectuels et suppositions vénères des politiques sociales-économiques pouvoir, sans analyse individuelle, prétendre que ces gens sortant du "cursus standardisé" seraient obligatoirement ingérables ou alors de par les manichéismes corporatistes obsessionnels... Ont-ils peur des confrontations quant aux véritables professionnels du monde de l'emploi et du travail... Hors asservissement clientéliste, "uberisation exaltée", productivisme despotique ou dumping social déficient. *Pôle des Astres – Essai remis à mon employeur le Pôle Emploi début 2015, suivi du "Journal d'un RSAsyste"...*

En conséquence, pour finir ma présentation, en parallèle à cette recherche d'un emploi rémunéré, j'exerce une autre activité, qu'il m'était difficile de pratiquer avant, par manque de temps, à savoir l'écriture. Aujourd'hui j'ai écrit trois manuscrits, dont pour chacun d'entre eux, j'ai eu joie à constater des propositions de publications positives, mais malheureusement, je n'ai réussi à trouver les "accords" nécessaires et utiles à la diffusion de mes écrits avec un éditeur, notamment mon impossibilité à abonder à la participation financière demandée par les maisons d'édition "classiques" (*Variant de 1500 à 6000 € suivant les contrats de publication*). J'ai travaillé deux ans avec une maison d'édition dite

“alternative” m’ayant répondu favorablement, en août 2013, pour mon premier manuscrit, et avec laquelle je pensais qu’il m’aurait été possible d’envisager un juste partenariat utile à la diffusion de mes écrits, notamment par le fait que cet éditeur ne demandait pas de participation financière, hormis celle nécessaire aux corrections dont je n’avais autres utilités que de réussir à les faire moi-même. Au bout de deux ans, nous allions rompre notre collaboration, pour des causes évoquées dans : *“Le journal du sot inconnu dans le milieu éditorial”*. Ce qui me permettra de recouvrer l’intégralité de mes droits intellectuels, pour mon premier manuscrit : *“La clé du temps des murmures”*.

Cela m’avait paru souhaitable, au regard de leur manque de considération envers l’auteur(e) inconnu(e), déjà partiellement entrevu dans leur contrat de publication, charte d’éditeur et une certaine forme de refus du format du futur livre déterminé par leur logique éditoriale, et auquel je ne souhaitais adhérer, le trouvant trop petit. Avec un prix de vente prohibitif, inadapté au juste montant de ce manuscrit... Car 76 € pour 425 pages, cela me semble totalement impropre à engendrer quelques ventes pour un premier livre, écrit par un apprenti écrivain et concepteur néophyte ; bien que paradoxalement cette éditeur “alternatif” permet l’accès à diffusion d’écrits d’auteurs(es) inconnus(es) pour un montant proche de la gratuité...

Ont-ils pour des raisons, que j’ignore, pas voulu aller au bout du processus de publication... ? Ou alors ont-ils voulu par ce prix prohibitif, donner contraintes supplémentaires à diffusion de mes écrits, notifications, statuts et expressions... ???

Bon, il est vrai ; ce n’est pas un milieu facile que celui de la publication éditoriale “médiatisée”, surtout pour un auteur inconnu de 54 ans, apolitique et agnostique, en désaccord avec certains protectionnismes fermés à l’addition des meilleures attitudes et justes aptitudes, comme par ailleurs nombre de sociétés “corporatistes” présentes dans beaucoup de secteurs géo-économico-sociaux, où le milieu éditorial en fait aussi partie, et souvent affilié à quelques viles politiques-élitistes.

Je n’avais évidemment pas en ce début d’exercice d’écriture, toutes les connaissances et compétences nécessaires à en réaliser une composition suffisamment cohérente pour en imaginer la possibilité qu’elle puisse devenir un livre proche du désir subtil de la lecture. Mais au lieu d’évoquer des stratégies impropres à la diffusion d’un “objet” non abouti, j’aurais préféré qu’il me soit signifié que mon manuscrit l’était aussi...

Outre la ferveur envers l’activité textuelle m’autorisant encore à écrire aujourd’hui, surtout en étant un inconnu dans la sphère livresque, je me dis que c’est en forgeant que l’on devient forgeron, avec pour fondement principal donnant pour l’instant, impossibilité à édition et diffusion de mes manuscrits, celle de ne toujours pas avoir les finances nécessaires et indispensables à souscrire à un contrat de publication, auprès des professionnels reconnaissables dans la jungle de l’édition traditionnelle ou alternative... ; sérieux et compétents, mettant un œuvre une certaine forme de véritable et sincère partenariat avec l’auteur(e) non médiatisé(e)... Entre aujourd’hui et le commencement de cet exercice d’écriture, outre les deux ouvrages déjà réalisés, j’en ai un en finition, un en structuration et un en projet et celui-ci en cours d’écriture. Cette activité facilitée en termes de temps disponible, initialisée en partie par le statut de chômeur de longue durée que je suis devenu permet à mon “esprit”, par transmissions des informations présentes sur les différentes chaînes médiatiques, encadrées par quelques recherches complémentaires et autres lectures, accompagnées par d’excellents et enrichissants échanges rédactionnels sur les différents réseaux sociaux, d’entrevoir les mauvais et néfastes comportements de ces entités politico-économico-financières considérant certaines classes sociales, catégories, genres comme éléments dotés d’incapacités de travail, voire socialement inutiles, et dont l’amalgame est de penser que tous leurs représentants sans emploi sont des crétins, sots et incultes profitant de l’assistanat social, auxquels pourtant, certains, avant d’en bénéficier y ont cotisés quelques années...

Mais de cet état sociétal, certaines entités, corporatismes, organismes civils d’Etats, Administrations et corps intermédiaires, s’en fichent me semble-t-il ?



Où alors sont-ils dans d'autres schémas plus proches de l'intendance dissidente incohérente, voire de l'obscurantisme servile... Dont cette priorité est obligatoire pour intérêts corporatistes particulièrement attachés à l'homme inculte, de covalences sectaires ou d'éducation discutable.

Vous avez raison, gente de mauvaises raisons et néfastes devises, continuez à prendre "petites gens" pour des lapin-crétins de trois semaines ou poussins de trois jours !

Comme autres de vos aficionados aiment à y collaborer !

Où votre passe-temps favori est de jongler avec les médias, pour des raisons évidentes d'égoïsme, de cupidité... Et de "filoutage" nécessaire à faire disparaître les bons esprits, lanceurs d'alerte et autres entités humainement justifiables, dans le système sociétal des justiciables...

Eh oui, chers(es) amis(es), par quelques aléas de la vie, je suis devenu chômeur de longue durée, depuis trop longtemps à mon goût, et cela me met parfois en colère contre ce système teinté de trop d'injustices alimentées par le mensonge et la tricherie présents chez les mauvais joueurs et "autres" inconscients d'effets collatéraux... Et pourtant, je vous assure mon expérience professionnelle me permettra logiquement d'accéder à un emploi dans mon ancien domaine d'activité, à savoir, le bâtiment avec toutes les spécialités attribuables aux énergies, et pour les miennes actuellement, "celles" utiles à retrouver un emploi rémunéré au réel savoirs faire, source d'une vie honorable lorsque l'on ne possède que cette rente financière, en tant qu'attribution liée à l'exercice de son "travail", rétribué à sa juste valeur considérée. Je n'ai pas écrit de bêtises, j'espère ?

Mais, je suis peut-être devenu trop incompetent, ou pas assez rentable pour en assumer "un", avec cette pensée proche de celles des "esprits recruteurs", leurs laissant croire que le professionnel arrivé à un moment de sa vie n'a plus capacité de productivité, au même titre que la disparition des expériences, savoirs faire, et bien-sûr en celle d'avoir la certitude qu'il était impossible pour quelqu'un tel que "moi" de pratiquer ou retransmettre ses compétences, voire en acquérir d'autres en adéquation avec ses capacités professionnelles et personnelles, et tout cela avec déni de cette possibilité de flexibilité m'autorisant pourtant à exercer en d'autres lieux géographiques...

Depuis 72 mois au statut de "RSAyste"... Super expérience... ?

La droite a écrasé petites gens, étouffée la classe moyenne, et la gauche a fait le baiser de Judas au peuple de France, au nom d'un déni de réalité fractale. "Les hommes naissent égaux et libres", répétaient-ils sûrs d'eux. ! Pffff... Copie à revoir...

Où dans cette cacophonie généralisée, la culture des temps immémoriaux des lumières, s'est quelque peu assombrie... De sorte qu'après tant d'épreuves de leur faiblesse, ils ont jugé plus à propos et plus facile de censurer que de repartir, parce qu'il leurs est bien plus aisé de trouver des fidèles à leurs veules raisons, que semer alentours belles et justes pensées...

Où le premier fondement sociologique, voire philosophique, se trouve invariablement dans les communes rurales, proposant cultures à tailles animales et humaines ; et supportables par le juste bien-être....

Et la deuxième constituante essentielle, nécessaire et utile, s'envisage sans équivoque proche de la retransmission des justes connaissances et savoirs par celles et ceux d'avant, et ceux et celles de maintenant, pour les vies d'après...

Dans toutes les communautés de communes, départements, régions, territoires, cités et contrées...

Par conséquent, par mes écrits je tiens à faire savoir que j'ai toujours soutenu et soutiendrai encore sans aucune restriction ces deux "indispensables"...

Petite notification : En 1992, j'avais 33 ans, j'étais technicien SAV en froid et climatisation, mon salaire était en équivalent euros d'environ 2 000€ net par mois. Chercher l'erreur...

Actuellement, à même fonction le salaire net est compris entre 1300 et 1 600 €. Alors qu'il me semble bien que les conditions de vies sociales-économiques ont quelque peu changé depuis 1989, après la chute du mur de Berlin, puis le changement de monnaie où la valeur de l'euro est vectorisée par les sorciers de la finance à 6,55957 Francs en janvier 2002... Soit une multiplication de l'argent "Franc" par plus de 6 Du jour au lendemain.

Irréalité monétaire, prétention économique européenne ou machiavélisme financier ? En 24 ans, où est passée toute cette valorisation nationale manuelle, technique et obligatoirement intellectuelle ?

Déficiences de l'EU... ? Dumping social économique par le déclassement des savoirs faire... ?

Incompétences et défaillances politiciennes en matière de sciences économiques... ?

Elle a été thésaurisée par ces gestionnaires de produits economico-financiers, uniquement pour leur gueule ? Par destitution de meilleurs savoirs être... ???

Dans la fantasmagorie de la monnaie scripturale...

Où la pluridisciplinarité, autorisant les accords entre les discours des sciences et des arts est devenue le culte de l'inattention philosophique et ontologique, avec pour singularité, en celle que la curiosité envers la sémiologie didactique des imprésarios de la dramaturgie communautaire est une triste farce dopée à l'inculture économique et sociale des mauvais imprésarios, des incompetents et de la starisation politicienne... Avec pour particularité, en celle que la liberté, l'égalité, la fraternité et la justice ne sauraient qu'être destituées, par les cyniques fantômes des droits de l'homme, de la femme, de l'enfant... Assujettis à obscurs et néfastes esprits citoyens...

Enfin, j'aimerais beaucoup connaître la véritable définition du TRAVAIL, ainsi que le réel déterminant d'une ACTIVITE à juste valeur ajoutée, dans le monde des actions, réactions, mouvements, mobilités, savoirs faire et savoirs être, de même que la notion d'EMPLOI rémunéré au rapport de l'utilité et l'essentialité dans la sphère, d'échanges de bien(s) et services, marchande, notamment par la dialectique assujettie à ces savants en toutes MATIERES, épistémologues, philosophes, voire théologiens, théoriciens, politiciens, experts de tous ORDRES, génies des sciences économiques et financières, ET/OU sorciers de L'USURE...

Les yeux de l'homme ne réussissent à percevoir les choses que par la... ; connaissance de leur superficialité. L'intelligence humaine a les ressources pour donner forme à leur essentialité.

Si l'enfer est un tunnel creusé par une colonie munie de pics d'incertitude, alors la raison est un bouquet d'attentions que l'on arrose de lucidité.

Dans les civilisations individualistes l'ensemble communautaire rationnel n'a plus aucune identité sociologique spécifique – il est donc incohérent de la part des corporatismes à statuts conformistes béats de contracter avec lui – peut-être parce que les orthodoxies séculaires ont peur du miroir des contre-évidences.

Dans un échange textuel ou verbal, si la dialectique émise est en perceptible décodage de ce que représente une réelle et véritable covalence intelligible, voire un lien d'amitié, notamment par une notification ou un partage empreint du langage de la logique humainement acceptable ou de la contradiction prévenante, pertinente, objective et constructive ; alors la notion de sincère inclination délicate est en potentiel de véritable existence. L'espace "physiquement touchable" n'en perturbe pas l'intendance du langage de l'amitié, de l'attention, de la juste curiosité et du respect mutuel, assujetti aux "bulles" textuelles partagées dans l'instant présent.

L'intérêt personnel n'a nulle convenance envers les évanescences de l'espace sensiblement touchant, sauf lorsqu'il devient obsolescence matérialiste programmée par l'accaparement ET/OU l'individualisme incertain. L'égoïsme en est l'épreuve absolue et inabordable dans le monde naturel des véritables savoirs être.

N'aurait-il pas mieux valu en considérer le sens avant la fin... ?

La culture, les savoirs et la connaissance sont le sel de la vie.

Les véritables amitiés et la réelle fraternité en sont le sucre.



Mais peut-être : « Les experts en intelligence sont-ils devenus espèce à sang froid ? Et la politique, la religion et la monnaie sont-elles, pour certains clans, un résultat de pouvoir divisionnaire inique ? Ce qui est certain, c'est que les trois veillent et entretiennent le néo – ordo – ultra – libéralisme social-économique et le capitalisme financier impérial » [...]

N'est-ce pas Mesdames et Messieurs les investisseurs, spécialistes des ressources humaines, experts en gestion d'objets et sujets rentables, politiques, économistes, sociologues, autres consultants et communicants possédant capacités d'analyse des systèmes socio-économico-culturels, entreprises et sociétés commerciales, tout cela, bien évidemment accompagné de la

compréhension philosophique et ontologique suffisante et juste envers vos "semblables" ?... Mais, je ne vous en veux pas... Et pourtant, je devrai haïr ce pays brandissant à l'étranger les couleurs de son étendard gonflé par les vents de l'incompréhension envers une démocratie tangible, où les asthénies sont surtout celles de l'ignorance des véritables définitions utiles à une république à tendances laïques dans l'espace du travail, des emplois et des échanges extra et intra géo-localisés des territoires et de la Cité, dont les gouvernances économiques ne sont plus en mesure d'induire l'application d'une juste activité salariale rémunérée au rapport du besoin de certaines personnes et familles en tant que résidents de la démocratie française, ayant pourtant professionnalisations avérées nécessaires à exercer un emploi à juste valorisation permettant de vivre décemment dans leur zone de confort acceptable, appelée : "Communauté de bien(s) et services"...

Où sans prise de conscience de l'avènement de la robotisation, du numérique et de l'intelligence artificielle, la gestion des modalités du travail risque de poser encore d'énormes problèmes, d'ici quelques temps... Les dégâts risquent malheureusement de devenir énormes au niveau social, si "l'homme démocratique", n'arrive pas à assimiler que les notions de travail, de gérance et d'emploi liées au temps de l'activité manuelle, intellectuelle et culturelle sont en train de changer, dont les concepts et thésaurisations financières, philosophiques, sociologiques, voire psychologiques, ne réussissent pas à être analysées et étudiés, alors je crains fort que la civilisation humaine ne sombre dans un obscurantisme très éloigné des temps immémoriaux des lumières, grisés depuis longtemps par de néfastes spiritualités politico-religieuses... Avec pour particularité en celle que les aficionados du refus de compréhension laïque envoient certains signes ostentatoires, et parfois malsains, même depuis la loi de séparation des corps républicains et ecclésiastiques, établie chez nous en 1905...

Je pense que les corps intermédiaires sont seulement devenus de petits administrateurs à la solde de quelques chefs, eux-mêmes par prosternations séculaires ou covalences commerciales rampantes, à disposition servile auprès d'entités d'obscures desseins, avec pour particularité à leurs sous-officiers dépassés par les événements du moment, et à ce qu'ils ne soient plus de véritables responsables de la gestion des ressources, biens terrestres et services "humains" ou "robotisés", commençant par ailleurs en l'apprentissage, l'éducation et la retransmission des justes savoirs être et utiles savoirs faire.

Où alors ont-ils mal été recrutés ?

Ont-ils peur de perdre leur job en ne se conformant pas à la charte des sociétés et systèmes séculiers qui les emploie ?...

Sont-ils dépourvus de vision sociologique et philosophique, ou ont-ils l'esprit étroit... ?

Où encore, ont-ils mal été formatés aux nouvelles données sociales-économiques et dotés de peu d'imagination quant aux prochaines possibles évolutions de l'économie participative, et de la société des échanges équitables consciente des changements climatiques et comportements plus dignes de l'espèce "humaine" ??? . Envers toutes ces alternances citoyennes, acteurs et actrices "invisibles" aux yeux du système et insignifiances socio-identitaires vivant avec 15 € par jour, les 9 millions de citadins et ruraux

disposant d'un revenu égal ou inférieur à 1 000 € mensuel, soit environ 13,6% de la population. Celles et ceux s'accommodant de moins que le seuil de pauvreté, fixé en France à 890 €, les sans-emploi, les précaires, les mères célibataires, les 3,4 millions de mal logés, les déçus(es), les 6 millions de chômeurs, les sans électricité, sans horizon, les exclus(es) de l'accès à l'éducation, aux apprentissages, aux études par une scolarisation inadaptée aux changements de la société ; notamment par la vision de ce que seront dans quelques années les notions combinées du travail, de l'emploi, de la durée et la rémunération des activités "humaines" dédiées à la création, la production, la réalisation, l'échange, la vente, la distribution et la transformation de tout "objet" matériel par les bons savoirs faire, justes savoirs être et l'évanescence culturelle, dans la société de bien(s) et services marchands... Française. A réseau "humanisant"... ???

Les asthénies, le manque de vision alternative, le corporatisme exacerbé et les incompétences de la classe politique de ces quarante dernières années, accompagnée par quelques "génies" de l'économie et autres "sorciers" de la finance ont malheureusement fait un déni de meilleure évolution communautaire dans la République Démocratique à vectorisation Laïque. Le déclassement social-économique, la destruction de la culture et la ghettoïsation sont, je crois, devenus les standards de ce système sociétal arrivé à bout de souffle. Où la norme devient celle de la starisation politicienne, médiatisée par les mauvais clowns de la logo-atomisation "buzzique"...

Et par majorité des programmes politiques, associés aux ordres de chaires, d'ors, de pompes et de notables ; je ne vois guère de meilleures lumières à l'horizon de ce beau pays "France".

Pourtant visibles en d'autres systèmes innovants dont vous n'en percevez encore aucune des possibles belles tendances pour le meilleur avenir de cette civilisation encore atteinte de trop d'individualismes opportunistes !... Transmis par vos ancêtres prosélytes de cultures, concepts et formes "spirituelles" provenant de temps révolus et inadaptées aux sensibles considérations et justes attentions envers les jeunes "pousses", avec pour particularité, en celles que tous ces artéfacts à invocations douteuses, ne soient que l'opium des peuples. Et utilisés par quelques dealers de mauvaise foi liés à l'inattention, l'iniquité et l'injustice socio-économico-culturelle... Associés à idéologues voués à l'ordre du "Malin", ou philosophes tatoués au nombril de leur monde. Dont une partie de ceux et celles ayant pratiqué leurs allants professionnels dans les sphères de l'occultisme financier indigent, flux monétaires "despotiques" et clandestinement rentables, vont assurément, une fois à la retraite, dévoiler quelques nauséabondes applications... Pour certains et certaines, cela commence...

Afin de peut-être croire que cela permettrait un rachat de leur âme, avant le grand voyage ?

Bon, quoiqu'il en soit, ils, elles ne sont pas mon sujet du jour. J'ai déjà évoqué quelques dysfonctionnements les concernant et présents chez certains mauvais imprésarios, réalisateurs, acteurs et actrices du monde de l'emploi dans différents statuts "numériques" adressés aux concernés(es) depuis mon inactivité professionnelle... Et, bien sûr restés sans réponse, comme vous l'auriez fait, vous les "pros" de la gestion comptable, administrative et juridique du travail, qui en avez pris la "mauvaise habitude", puisque majorité n'est même plus tourmentée, par son inaction consistant à ne plus répondre au CV des candidats, et autres demandes, pourtant envoyées par toutes les convenances établies... C'est du vécu ! Et par plus que moi...

La puissance publique pense que son rôle est d'assurer le bonheur privé des personnes avant même de garantir la sécurité et de réaliser la prospérité collective.

Aussi bien a-t-elle échouée à peu près en tout... Sauf à avoir entraîné un individualisme exacerbé.

Envoutés par l'image, les électeurs votent en fonction des sentiments que leurs inspirent les candidats.

Michel Asti

Ils votent pour le slogan, le sourire, la sincérité présumée, le charme ainsi que le récit de vie du prétendant, rédigé avec le plus grand soin. Tout est dans le style, dans le scénario, rien dans le contenu, dans les faits.

Les politiciens ont saisi que, pour obtenir des votes, ils doivent reproduire cette fausse identité avec le public que savent si bien créer les célébrités de tout acabit.



Mais enfin, le logis n'est-il pas chose utile au même titre que la nourriture nécessaire à l'action et au mouvement ?

Quant à la présence de l'eau, n'est-ce pas là aussi évidence essentielle à l'existence du vivant ?

Alors, à moins d'être en capacité de construire un gîte, de pouvoir cueillir, faire pousser, de réussir à chasser ou élever animaux et enfin connaître les processus utiles à générer cultures vivrières, je ne saurai voir autres facultés utiles à pratiques nourricières et structures protectrices des corps

vivants, que celles de l'échange et la transmission des savoirs, dans la société des hommes, des femmes et des enfants...

Je ne peux me constituer qu'en ces quelques maximes afin que je puisse m'exposer en la raison d'obéir à ces lois de la nature... ; que toutes contestations envers elles ne résulteraient que du produit d'un refus administré par des régences sans provisions quant à la ritualité d'une éthique de conservation et de protection pour tous.

Si toutes autres coutumes en mon pays, retiennent constamment les instructions données par des opinions modérées, telles qu'elles ne fussent en pratiques d'us séculaires que celles de mots affiliés à d'incommensurables reliques abasourdies par des prises de garde sans attentions envers les différences de modes partagés, alors je crains que la médisante sécularisation n'y vienne défigurer quelques vivacités suffisamment éloignées des excès d'opportunistes pour que je n'y puisse point trouver inclination sensée près d'une appartenance avec laquelle j'aurais à vivre en contrées françaises, ainsi qu'en l'éventualité d'y partager quelques effervescences textuelles, d'ici ou d'ailleurs, auquel d'aucun cas qui ne puisse m'engager à ne pas croire aux bienfaits des expositions, pour que j'hume volonté de justesse à l'affection inspiratrice, afin de les modeler avec bienséance.

LETTRE OUVERTE AUX MAIRES DE FRANCE – 1 trimestre 2015

Madame, Monsieur le Maire

Suite à la lecture de votre lettre aux habitants concernant la "réforme territoriale", je me permets par ces écrits, de vous communiquer ma petite vision attachée à cet édifice social économique en train de se fissurer; où malheureusement certains des élus nationaux affectés à la gestion de la République Française à, soit disant, prépondérances fraternelles et laïques, qui, comme vous le laisser entrevoir par vos écrits, détruisent méthodiquement depuis plus de quatre décennies, les fondements mêmes de la démocratie dont les bases, sont me semble-t-il, en train de voler en éclats par la mise en place de cette réforme territoriale, qui si elle passe dans la totalité de ses termes et échéances, les formes originelles de la République ne deviendront que les "fantômes" de celle-ci, pour la simple raison qu'elle bifurquera vers un système à prépondérance théocratique, en ôtant à la démocratie, toute sa meilleure partie en tant que constituantes de la liberté, l'égalité, la fraternité et surtout la justice sociale économique encore présente dans ces zones géographiques, nommées départements, et communes, avec pour particularité en ce mauvais état de refonte territoriale, à ce que les communautés de communes et autres intercommunalités ne deviennent que majoritairement gérer en corrélation étroite avec ce système étatique trop éloigné de ces belles valeurs... ; affichées par une certaine vision humaniste du "monde" agricole, proche de la nature, pourtant encore résidente en premier lieu dans les communes "rurales",

voire certains départements, avec à partir de la métropole, puis des régions, une particulière déstructuration envers les "gens du cru", liée en première évidence à l'envie frénétique d'atteindre la "porte" d'entrée permettant pour leurs élus et autres aficionados aux subterfuges de la soustraction et de la division, d'envisager le fort potentiel d'accès au "pouvoir" national, par prétentions de croire que seuls les habitants de la grande (I) cité, en auraient capacités et facultés, par oubli que beaucoup de personnes sensées sont originaires des zones de bonnes valeurs "terrestres".

Il est possible de détecter les égocentrismes de ces "entités" d'augures politiques démocratiques et laïques discutables, en s'y intéressant, étudiant et analysant le système géo-politico-économico-asocial français, afin d'en approcher certaines incohérences m'autorisant malheureusement à envisager, que la perspective d'une possible fracture sociale économique, pourtant encore soutenable en ces lieux affiliés aux "petites" communes sera assurément consommée, après qu'elles eussent été vidées de leurs meilleures "essences", par ce système administratif impropre à la juste décentralisation.

Afin de donner un peu de consistance à mes pensées, permettez-moi, Mr le Maire, de-vous conter en quelques lignes les raisons de ma venue en août 2013 dans cette commune où ces deux années m'ont permis de percevoir toutes ses belles particularités, suffisamment éloignées des complots politico-économico-financiers, assurément présents en ces grandes villes, métropoles et autres mégapoles... Où la notion d'humanisme est en train de se dissoudre dans ces états de déliquescence... Avec pour les plus paradoxales, les mauvaises obédiences médiatiques, souvent éditées par des "entités" de néfastes conformismes corporatistes... Avec pour les plus virulentes, une incompatibilité notoire avec les belles valeurs de la République Française. Et pourtant, si ces "élus" nationaux, arrivaient à entrevoir que le système social-économique est arrivé à bout de souffle, notamment par les déclassements révoqués de l'art des gens au profit du tout argent, bien qu'il se doit de rester un potentiel "bel outil", dont son pragmatisme devrait permettre de revenir à quelque "chose" de supportable et acceptable par et pour le "genre humain" français en ses zones géographiques.

Mais pour commencer à entrevoir cette "voie", derrière quelques brouillards encore présents à l'horizon, il serait souhaitable de revenir aux bases essentielles nécessaires et minimales à l'existence honorable de "l'être humain", à savoir se nourrir, s'abriter, se vêtir avec dignité et surtout mettre en place les conditions adéquates pour nos "petites et petits devenirs... Où le premier fondement se trouve invariablement dans les communes "rurales"...

Et la deuxième constituante essentielle, nécessaire et utile, s'envisage sans équivoque proche de la retransmission des justes connaissances épistémologiques et savoirs déontologiques et éthiques par celles et ceux d'avant, et ceux de maintenant, pour les "vies" d'après... Dans toutes les communes.

Par conséquent, par mes écrits je tiens à faire savoir que j'ai toujours soutenu et soutiendrai encore sans aucune restriction ces deux "indispensables"...

Ce qui me permet par ce continuuel apprentissage de la Vie, grâce à quelques formes de solitude et de méditation, d'approcher et analyser les illogismes asphyxiants assignés à cette société civile républicaine devenue quelque peu négligente et surtout particulièrement "individualiste" à mon goût ; en particulier dans sa dimension sociale économique établie législativement par les corporatismes de la mégapole et pour les autres, amalgamés aux grandes métropoles et clientélismes territoriaux. Mais assurément avec beaucoup moins d'allégeances envers les petites communes et autres insignifiantes intercommunalités...

La politique, de la "grande cité", frappée au mur des incertitudes sociale-économiques, à aigreurs politiciennes a induit beaucoup trop d'anciens espaces de travail "utiles" et emplois "rémunérés" à leur justes exercices, vers le déclassement, la sous-évaluation, la ghettoïsation et la division communautaire... **Petite notification :** En 1992, j'étais technicien SAV en froid et climatisation, j'avais par conséquent 33 ans, mon salaire net était en équivalent euros d'environ : 2 000€ net par mois. Chercher l'erreur, actuellement à même fonction le salaire net est compris entre 1300 et 1600€ suivant les sociétés et les compétences personnelles.



En 24 ans, où est passée toute cette valorisation manuelle, technique et obligatoirement intellectuelle ?

Elle a été thésaurisée par ces gestionnaires de produits économico-financiers, pour leurs gueules ? Ou alors est-ce, les mauvais comportements économico-financiers invectivés par des politiques individualistes, ou les dogmatismes impropres à toutes formes sociales-économiques à réseaux humanisés... ???

J'avoue que ma pensée penche malheureusement pour l'addition délétère

de ces trois mauvaises causes... Avec pour particularité à ce que ces chemins mèneront invariablement vers le chaos et la destruction, si les bonnes solutions ne sont pas appliquées tant aux inconscients, qu'aux néfastes consciences, ou autres opportunistes de systèmes à vacances prédatrices...

J'espère seulement que mes écrits auront peut-être apportés quelques petits indices positifs, paradoxalement à cette vision particulièrement négative que j'ai au rapport des fonctionnements étatiques envers ce beau pays France où certains de ses habitants, sont encore respectueux de ces belles valeurs attachées aux justes et équitables systèmes sociologiques à réseaux "humanisant", dont quelques-unes sont trop souvent floutées par le 4^{ème} pouvoir dans et par son côté obscur, où la plus néfaste expression en est assurément la logo-médiatisation des termes tendancieux impropres à une juste culture démocratique... Destituée de quelques formes de justice, d'égalité et de fraternité, autorisant pourtant par effet contraire la perception de potentiels signes annonciateurs de quelques salvatrices petites libertés d'expressions propres aux lieux d'existence de l'être humanoïde dans le monde des vivants. Qui ne sauraient être imaginées hors d'un équitable et juste ordre géo-politico-socio-économico-culturel soucieux de la totalité des énergies naturels et celles affichées par tous ces petits morceaux de matière organique doués des meilleures pensées cognitives et extraordinaires imaginations accompagnées par les bonnes consciences attentives aux nécessaires savoirs être et utiles savoirs faire, dans le cadre des droits de l'homme, de la femme et de l'enfant.

LA SOCIALE ECONOMIE DE MARCHE ALLEMANDE ET L'ECONOMIE SOCIALE DE MARCHE FRANCAISE...

La France est, me semble-t-il devenue une basse-cour de la sociale économie de marché, où ceux et celles sonnant le chant du "coq" ont pour essentiel désir à se battre pour retrouver la poule aux œufs d'or, en oubliant que les "rôtisseurs" d'avant l'ont déjà déplumée et envoyé ses restes aux quatre coins du poulailler.

C'est à mon avis, en principal, le refus de ce démembrement corporatiste, et la non pratique par ses sphères de gouvernances, de pouvoirs et de gestion économique qui ont permis à l'Allemagne d'avoir une balance commerciale positive et en second lieu en ayant privilégié, après-guerre les apprentissages et savoirs faire techniques, technologiques et industriels. Cela a assurément permis à cette Allemagne d'avant et d'après-guerre, d'engendrer son évolution économique globalement positive et son équilibre commercial statutaire dominateur au sein de l'Europe. Quitte aujourd'hui parfois, à faire déchanter le marché des "coqs criards" et "poulets" cuisinés aux aigreurs, qui pour quelques-uns, sont pourtant enchantés d'acheter et devenir propriétaires de certains biens industriels, matériels, cultures et aliments produits par ce pays avec l'aide de travailleurs détachés payés moins que le tarif "marché", en favorisant par cet effet de concurrence en phase avec les lois amORAles de la mondialisation, le PNB allemand et

soutenant son revenu par habitant évalué en tant que composant du peuple germanique, oubliant parfois le lien de "cousin germain". Et pendant que d'autres coqs européens s'égosillent sur les infertilités sociales-économiques de l'ultra-libéralisme divisionnaire et ghettoïsant, de l'ordo-libéralisme à idéologie déficiente, du capitalisme antisocial outrancier et du communisme d'antan inopérant, sans réussir à proposer de réelles et véritables solutions acceptables par majorité des "paons" européens vocalisant leurs égos, le "chat physique" de Schrödinger joue avec ses amis financiers et danse sur cette pseudo sociale économie de marché au classement frappé du sceau de l'inégalité, rafistolée au déterminisme du protestantisme Luthérien, et aujourd'hui, à la croisée des chemins, celui de la division Cultura-identitaire...

Coqs, paons et petits poulets aveuglés...

Méfiez-vous des états à pensées iniques et de la capacité des félidés à retomber sur leurs pattes. Le "chat" allemand ronronne ; et pour l'instant il veut bien continuer à écouter la valse émanant des salons feutrés parisiens, et même si après avoir effectué quelques pas de Flamenco, il n'a plus envie de danser le Sirtakis, tout en refusant de chanter quelques notes de la Traviata ; ne pas oublier l'histoire des pays du vieux continent, même si cette contrée germanique à influences romanes chevauchant mers du Nord et Baltique a réussi, après destruction du mur de la honte, à construire un certain modèle d'unification malgré le difficile exercice, en composant avec les différentes formes de sensibilités sociales, libertés économiques, perturbations sociétales, ainsi que les intérêts et discordances liées à certains mauvais corporatismes politico-économico-asociaux trop liberticides envers quelques flux, marquant la monnaie impérieuse et l'échange de biens et services marchands pourtant nécessaires et utiles dans et par leur juste partie et indispensable à une véritable économie sociale de marché, composant avec argent et art des gens... Alors qu'auparavant certains penseurs eussent été incapables de se résoudre à l'idée que les seules principes potentiellement viables en termes de politique économique sont à réaliser dans le cadre d'un ordre économique de marchés assujettis au concept originel du socialisme démocratique, et non à une politique ordo-libérale séculaire inapte à néologisme habile...

"Kel Mère" ce "chat" Teuton... Et à se dévoyer avec des états à institutions culturelles de peu de considérations envers les mammifère-humanoïdes adeptes du respect de la femme, de l'enfant, et de la liberté d'expression, alors que ces clans mensongers prétendent ne pas vouloir convertir la liberté d'exister à leur vérité spirituelle obscure. J'ai quelques doutes... Avec l'empire Ottomanaïque... Et, quelques désaccords d'interprétation du point d'équilibre de la sociale-économie entre le pragmatisme patriotique de la physicienne, à peu de philosophie politique, et les quelques résistances de son danseur préféré, lui envoyant en certains cas compliqués quelques aficionados, afin qu'ils apprennent à danser la Salsa du démon de Francfort, tandis que le monocle à chapeau melon, entra par pas chassés dans la chorale européenne, et sortira à reculons de l'EU, certainement pour cause de devises communautairement inaptés à l'individualisme, mais toutefois toujours révérencieux par l'exercice de statures telles celles propres à l'imposture, en chantant "I'm just a gigolo"...

Tout en écoutant au loin à l'Ouest de la finance londonienne datant des accords de Brettons-Wood et du plan Marshall l'irrésistible plainte à masque fraternel ordonnatrice, édictant: "Je suis le fondateur du néo-libéralisme adopte le schiste, c'est l'indépendance énergétique et le commerce Taftaien, à défaut d'une sociale-économie Européenne défailante". Où à l'Est du nouvel Eden, lorsque les puits d'énergies fossiles auront fini de cracher leurs dernières liquidités noires, les hymnes nationaux des anciens régimes autocratiques auront cessé d'émettre les mauvais accords impropres à une possible synchronique socio-culturelle, et que le petit homme sage drapé d'un sarrau blanc, avec un regard malicieux chaussé d'une paire de lunettes rondes, se sera définitivement détourné de la route du sel, car il aura compris que la destruction de celui de la vie est engendré par les 14 milliards de pieds avançant toujours avec frénésie vers plus de consommation devenue compulsion consumériste anarchique envers Dame Nature. Et tout cela au nom du dieu de la possession au lieu d'un alléluia envers la divinité de la sagesse, où les enfants d'Irène, déesse Grecque de l'équilibre et de la réconciliation, n'auront eût que peu de persuasion à ce

que la descendance de Caïn, puisse faire un déni du dogme du père leurs ayant édicté : “L’inférieure convoitise pousse les enfants de Caïn à s’emparer de tout ce qui est à leur portée, et comme si ce n’était pas assez qu’un seul accapare ce qui suffisait à des milliers de ses semblables, il voudrait s’y établir, lui et toute sa couvée pour toute l’éternité”.

Par conséquent : « L’économie de marché moderne n’est pas l’économie de marché libre des flibustiers ordo et néo libéraux d’une guerre économique-financière révolue ; mais une économie de marché à engagement social qui permet à l’individu de s’épanouir, qui accorde la priorité à la valeur de la personnalité et qui récompense la performance avec un rendement mérité et communautairement gratifiant »,
(LUDWIG ERHARD, CONGRES DU CDU, RECKLINGHAUSEN, 28 AOÛT 1948).

*Les probabilités modales de la politique sociale-économique sont aussi importantes que
“l’équilatéralité” collective, culturelle et intercommunautaire...*

En ces temps de rapprochement avec l’élection présidentielle de 2017, nos chers politiques se réclament presque tous du Général de Gaulle... Corporatisme idéologique et identitaire, ou manque d’imagination politico-socio-économico-culturelle ?

De Gaulle, outre son activité pendant la 2ème guerre mondiale, a lutté contre le premier président de la commission européenne: **Walter Hallstein**. Allemand fait prisonnier en 1944 par les américains, amené aux **USA**, puis libéré et renvoyé en **Allemagne**, où quelque temps après il devint le **premier président de la commission européenne**. **De Gaulle** ne souhaitait pas l’établissement de sa vision européenne, privilégiant la “partition” de l’**Allemagne**....

De Gaulle reconnaissait les services d’**Hallstein** à l’idée européenne, mais l’attribuait davantage à une certaine forme de patriotisme exacerbé, servant les intérêts de l’**Allemagne**, afin qu’elle retrouve le respect et un statut en Europe. **De Gaulle** n’appréciait pas le rôle de **Hallstein**, pour lui un simple technocrate. Il le voyait chaire de président de la CEE instituée par des **États étrangers**. Quelques années plus tard il s’oppose à l’entrée de l’**Angleterre** dans l’**Union Européenne**, la CEE à l’époque, car il avait certainement entrevu le but sous-jacent du **néo-capitalisme anglo-saxon**, même si les Ricains avaient libéré l’**Europe**... Avec l’**URSS**....

Hallstein affirmait que l’intégration institutionnelle était dans l’intérêt d’une industrie allemande forte à l’exportation. **Ludwig Erhard** et le **ministère de l’économie** considéraient eux qu’il fallait une intégration fonctionnelle plus souple et défendaient la coopération économique intergouvernementale. **Erhard** était opposé aux structures **supranationales** et considérait que les propositions de l’office des **Affaires étrangères** sur une **Europe fédérale** comme méconnaissant les réalités économiques. Dans ce différend, **Adenauer** soutint finalement **Hallstein** mettant un terme au conflit acrimonieux et public entre **Hallstein** et **Erhard**.

De Gaulle prit une position très prononcée au sujet de la **politique agricole commune** et, le 21 octobre 1964, le ministre français de l’information **Alain Peyrefitte** annonça que la **France** quitterait la CEE si le marché agricole européen n’était pas mis en œuvre au 15 décembre 1964. Le **1er décembre 1964**, **Erhard**, alors à la tête du gouvernement allemand, annonça que l’**Allemagne** accepterait les exigences françaises pour un marché commun du blé et, le 15 décembre, le **Conseil des ministres** établit un prix commun du grain valable à partir du 1er juillet 1967 et demanda à la **Commission** de soumettre des propositions sur le financement de la politique agricole commune avant le **1er juillet 1965**. Les différences entre la **France** et la **Commission** – particulièrement entre **De Gaulle** et **Hallstein** – se réaffirmèrent quand la **France** occupa la **présidence du Conseil**, de janvier à juin 1965. Le 20 octobre 1965, **Couve de Murville**, à l’**Assemblée nationale**, poussa pour une révision des traités.

Ceci fut rejeté par les **cinq autres États membres**. Lors d'une réunion du Conseil des 25 et 26 octobre, ils passèrent une résolution déclarant qu'une solution « doit être trouvée dans les dispositions existantes des traités ». En guise de compromis, toutefois, ils maintinrent la possibilité d'une réunion extraordinaire du Conseil pour discuter de « la situation générale des Communautés » – **sans toutefois inviter la Commission**. Après les **élections présidentielles françaises** des 5 novembre et 19 décembre 1965, de **Gaulle** accepta l'offre. Durant ces négociations des 17 et 18 janvier 1966, le ministre français des affaires étrangères, **Couve de Murville**, abandonna la plus **importante** des **exigences françaises**.

L'Union des Nations... ???

ECONOMIE SOCIALE DE MARCHE QU'EST-CE QUE CELA SIGNIFIE CONCRETEMENT ?

Siegfried F. Franke ; David Gregosz

Déjà en 1948, Ludwig Erhard, ce personnage de la sociale économie avait-il juste raison par cette morphosyntaxique de sociale économie de marché ; "Soziale **Marktwirtschaft**" ?

Ou celle d'économie sociale de marché ?

Aujourd'hui, seuls trouveront les accords à cet adage : "Les groupes de population que nous pouvons visualiser comme un nombre, communautaire d'individus, strictement supérieur à deux capables de faire évoluer un espace de vies, politico-social-économique harmonieux, tout en ayant la vision philosophique, humaine, sociale, culturelle, économique et financière la plus objective et la moins spoliatrice possible, accompagnée du respect permanent de la vie, de la liberté et de la propriété, afin d'en atteindre avec amour, la sagesse et l'équilibre".

Nelson Mandela disait : "Une population instruite, éclairée et informée est une des façons les plus sûres de promouvoir la bonne santé de la démocratie..."

Et Benjamin Franklin : "Un peuple prêt à sacrifier un peu de liberté pour un peu de sécurité ne mérite ni l'un, ni l'autre, et finit par perdre les deux".

Et l'humanité au tournant de son histoire perdra les deux, lorsque Dame Nature, mère de tout le "Vivant", aura suffisamment grondé, et déversera toutes sa résurgence dépressionnaire, source de vies en ses pôles nord et sud, sur tout le vaste monde. Et à ce moment-là, même le "diable", "démons" et autres serviteurs du "Vilain" s'agenouilleront et la regarderont tristement en lui demandant pardon...Mais il lui faudra un peu de temps pour recréer quelques indices de confiance et d'épanouissement dans le poulailler, afin que la poule aux œufs d'or puisse poser la question à sa classe de "CPV" (Classe Préparatoire à la Vie) : "A quoi ça sert, la Vie ?"... Et que toutes les petites mains se lèvent, afin que la maitresse ou le maitre d'école puisse enfin demander à ce cancre de Toto : "Peux-tu me répondre Toto ?".

- Oui, Madame. C'est prendre soin de Dame Nature, participé à la réalisation de tout ce que nous indique la vie, afin de voir toute sa beauté et percevoir son extraordinaire biodiversité au nom des bons "tempo".
- Bien Toto, et vous, tous les autres "petites et petits devenir", qu'auriez-vous répondu ?
- La même chose, Madame, en riant tous en chœur...

Voilà, je souhaitais finir ce petit statut "libre" par un peu de poésie, car je trouve qu'il en manque trop souvent dans l'ère du temps. Et grâce à quelques livres et documentaires trouvés sur internet, accompagnés par autres lectures et extraordinaires échanges avec des "étants" de bons savoirs, présents sur les "réseaux", j'ai réussi depuis plus de quatre ans, bien après avoir intégré en 1975 le monde du travail rémunéré, à recommencer à lire, apprendre et entrevoir que "l'homme" est trop souvent pire que certains animaux, ou bipèdes inconscients. Et par quelques analyses philosophiques, ontologiques et épistémologiques, peut-être réussir à comprendre, après en avoir écouté toutes les variances, ce qu'était une possible juste et équitable "Sociale Economie de Marché" m'autorisant à décoder quelques accords propres aux différents couples Franco-Allemand après 1945 accompagnés par quelques études fonctionnelles concernant d'autres états souverains et peuples mystifiés, permettant de décomposer les

comportements et covalences paradoxales ; m'ayant peut-être permis de ne pas franchir les portes du communautarisme exacerbé, des prosélytismes infondés et de l'obscurantisme vénère, qui ne seraient en ce cas d'adoption, qu'une ouverture vers le pire de ce que peut engendrer l'être égocentrique déshumanisé. Je suis arrivé en ce monde après cette horrible guerre, et avant celle économique, toujours actuelle et devenant de plus en plus conflits "géo-politico énergétiques"; en 1959 sur le continent Africain. J'étais le résultat de l'union, d'une mère alsacienne et d'un père d'origine italienne. Cette femme était née en 1939, cet homme en 1933 et fut envoyé en Algérie, l'année après l'insurrection du 1^{er} novembre 1954, suite à quelques échanges "musclés" avec un supérieur. Vous envisagez le bordel qui s'en suivi même après les accords d'Evian en 1962 ? Mais je continue à essayer d'assouvir mon inextinguible curiosité envers le "Monde" et ses habitants, tout en étant lucide de la nécessaire utilité à être attentionné aux choses de la nature, organismes vivants et gens alentours, proches ou un peu plus éloignés de moi... Où les trois valeurs sociétales de bases en sont depuis bien longtemps, dans les pays civilisés, le "travail soumis à juste rémunération", "l'esprit fraternel", et les "droits de l'homme, de la femme et de l'enfant"... Même si certaines personnes, parfois très proches, ont été soumises à quelques incompréhensions, envers ma singulière identité qui pourtant me semble-t-il, n'est pas fondamentalement différente de celle de mes congénères ! Sauf peut-être chez ceux et celles possédant les quelques obscurs dogmatismes suffisants et nécessaires à éloigner la pensée humaniste des "masses", vers le refuge nationaliste "absolu", ou sa pire forme est celle juste après le sectarisme engendré par les peurs identitaires, la division des identités-culturelles... Décelables pour parties en et par tous conflits sociétaux, puis révoltes civiles et autres rebellions... Voire plus... Où parfois, trop d'inutiles croyances, inhibent l'esprit logique et ne permettent plus d'entrevoir cette extraordinaire capacité d'être simplement humain dans le Monde Naturel Vivant... Et tout cela, accompagné par une certaine forme d'allégeance intergénérationnelle, par ouverture d'esprit suffisante et utile à la retransmission des meilleures connaissances et justes savoirs par celles et ceux d'avant et de maintenant, au nom de la possibilité de bien-être pour les générations arrivantes dans ce monde naturel minéral, végétal et organique, teinté aux plus extraordinaires pensées transmises et véhiculées par le discours entre les sciences et les arts...

Si la philosophie commence par l'étonnement, on peut dire également qu'elle apparaît comme un dialogue réflexif dont les vœux pénètrent et enrichissent l'expérience de la vie. Mais il faut ménager des transitions, et peut-être y aura-t-il un jour une littérature qui aidera les enfants à franchir l'abîme entre l'étonnement et la réflexion, entre la réflexion et le dialogue, entre le dialogue et l'expérience. L'impact d'une telle littérature sur les enfants d'aujourd'hui pourrait ne pas être immédiatement apprécié. Mais l'impact sur les adultes de demain pourrait être tellement considérable qu'il nous amènerait à nous étonner d'avoir refusé la philosophie aux enfants jusqu'à ce jour.

Matthew Lipman

**QUAND TU AS ENVIE D'ABANDONNER...
PENSE A CE QUI T'A FAIT COMMENCER...**

"La pensée vole et les mots vont à pied. Voilà tout le drame de l'écrivain."

JULIEN GREEN

Michel ASTI
AU-DELÀ DES QUARANTE MILLE RENCONTRES

Ambasciatore

17

Selon la définition d'Alain Rey (Robert historique de la langue française) ; la coordination est : " L'agencement des parties d'un tout selon un plan logique pour une fin donnée ".

La mesure du [langage] ne dit pas tout, au contraire, elle dissimule ce qu'elle est incapable de dire.

En conséquence de tout cela, ne rendons toutefois pas, par déni d'attentions, d'analyses et refus de compréhension envers toutes ces choses qui nous entourent, proches ou un peu plus éloignée, l'autre intrinsèquement responsable de n'avoir su ou réussi à répondre à tous nos besoins insatisfaits et sentiments inassouvis... Où en ces états sensibles, lorsque l'acte de mauvaise intendance est réellement avéré alors, il ne reste plus que la liberté de partir vers de possibles meilleurs horizons... Accepter l'infortune du moment, devenir aphone, écrire ou, se rebeller... S'indigner, Résister... Mais contre qui et au nom de quoi... ???

Contre les mauvais et néfastes accords du discours entre les arts, les sciences et la poésie... ? Enfin, faudrait-il, toutes et tous œuvrer pour un monde totalement aseptisé et conforme à une norme sociale édictée par une ou autre intelligence éructant souvent sa vérité sans autres ressources que la suffisance de ses consultations sectorielles, ou bien à essayer de prendre temps utile à quelques précieux moments de réflexion en débat de partage et contradictions constructives au nom d'une attentive thèse en bien commun, voire pour les plus fervents une recherche en amélioration multidisciplinaire ?

Cette démarche en installation de conformité n'est-elle point une volonté d'ignorer sujets trop éloignés de nos facultés personnelles ? Un refus de savoirs ?

Ou pire une filiation particulière autorisant l'individu à ne plus essayer de changer ces choses de l'infamie envers autres que soi et "étants" insuffisamment proches de notre dimension touchable ? Hors de notre zone de confort, justifiable, en légitimité d'acquis ?

Ou encore une forme d'asthénie intellectuelle atrophiée par une satisfaction matérialiste suffisante à l'inaction envers autres congénères, tout aussi justifiables à disposer de l'essentiel vital ? Un abandon au profit d'un isolationnisme de circonstance ?

Une pénitence en acceptation d'existences mornes ? Une dichotomie en reconnaissance de népotisme défiscalisé d'affiliation en humanisme ? Ou tout simplement un "je m'en foutisme" généralisé, tant en ascendance qu'en descendance ?

Enfin ! Songez-vous toutes et tous, ainsi, avec toutes sortes de camouflets, que personne ne saurait mesurez vos impostures et calomnies cachées sous les voiles du politiquement correct et/ou la pudibonderie en toutes différences culturelles que vous en ayez suffisance en cette vertu pour vous-même et les vôtres, dans cette prétention que vos dons ne saurient m'irriter, moins de les retransmettre sans analyses autres que la béatitude en prédécesseurs grisés aux voix de l'impénétrable, pour les moins nocifs, qu'une marche en colonie d'élus aux incertitudes des grâces et vierges, pour les plus déficients en défrichage de voies terrestres ? Mais en toute évidence en procession de terrorisme intellectuel pour les deux clans en écoute de falsification d'outrages portée aux oreilles de prostrés(es) se souciant plus des cieux que de la Terre des hommes, des femmes et des enfants...

Je crois malheureusement que ces consciences grossières ont une chose en commun, formellement, proche d'un mécanisme cognitif logo-atomisé par négociants en spiritualité, guides en reliques culturelles, despotes, potentats et autres dévots ayant réussi à faire gober les plus ravageurs illogismes au rapport de leur déconsidération envers la condition échangiste naturelle humaine... Et dans ce paralogsme datant de la naissance de la conscience et des intelligences, concomitantes au mammifère humanoïde, le plus néfaste attribut est, sans doute, l'apparition depuis quelques décennies d'une espèce de scientisme immature indexé en vulgaire marchandising par souscription d'opérateurs en flux d'omission (volontaire ?) d'étude et analyses logiques envers le sujet ontologique au rapport de l'objet physique... Dans le monde naturel du et des vivants...

En toute vraisemblance, je me devais pour me libérer des esprits chancelants, faibles ou par trop opportunistes de ne plus chercher à comprendre leur danse de Saint Guy, et même à m'en éloigner. Car à percevoir leurs gesticules sans véritable fondement pragmatique et par là-même inopérantes à rendre lucidité à leurs actions utiles à la nécessité d'une potentielle préservation du bien commun, ne réussissaient qu'à m'irriter. Leurs us, coutumes et orthodoxies alliées de l'espace commercial où la réelle valeur du sujet-objet considéré comme provision suffisante en le degré le plus haut de son essentialité

étaient pathétiques. Non que je m'offusquasse plus que le commun des hybridations grégaires à ne pouvoir y émettre attentions suffisantes aux raisons de leurs devoirs d'engagement particuliers en l'attachement envers un authentique humanisme, moins à même d'apporter à notre conceptualisation du système socio-économico-culturel affichée à l'esprit de ma communauté formulée par les bienséances d'échanges pour compréhension collectiviste, que la falsification de leurs tares dans un e-commerce, à vacuité de doctes, pourvu à un militantisme anti-pluridisciplinaire, où sous couvert d'inattention ; Big Brother était en train de vaciller sous les coups des applicateurs et applicatrices de B to B, en Bla-Bla des nouveaux monnayeurs d'esclavagisme sans chaînes apparentes...

Quelle bande de sots, inconscients et inconscientes quant à la facture en solde de leurs enfants soumis aux ravages d'un népotisme culturel et/ou ségrégation d'intérêts particuliers, sans valeurs tangibles où l'information en transmission de savoirs me semblait proche d'une affiche collée au mur du sectarisme intellectuel, en allégation de rares onces de pédagogie, par dissidences de bienveillance intergénérationnelle, au profit de certitude en images de logo-atomisation appropriées par quelques pervers narcissiques, partiellement inutiles aux délais d'apprentissage et de respect des lois naturelles. J'y mettais entre ces interstices textuels des consistances didactiques en vœux de libre échange imaginaire une espèce de déshérence en sollicitude de dimensions touchantes par une volonté à vouloir vaincre les intendants prônant un empirisme, sans distinction de zones d'existences non sécurisées, en règne de possession absolutiste, avec pour singularité en celle de laisser croire que ce matérialisme inique ne serait pas source malheureuse en grande consommatrice d'énergies falsifiées par accaparante désuétude, mais, souvent, exsangue des forces humanistes. Même si je pensais en comprendre partiellement la peur existentielle de mes congénères, je n'en approuvais guère la méthode et le discours...

Rien n'est plus incertain que la conscience
La sagesse maîtresse par ses mots affiliés
Murmura aux oreilles de son étudiant(e) :
" Nous nous laissons souvent séduire,
Et sans fondement sur la belle vision,
Comme tout à chacun et chacune,
D'une certitude nouvellement née,
Croyons fort aisément,
A ce que nous craignons des plus grands désastres
Et désirons du plus grand des plaisirs".

Il nous était difficile d'entendre les vocalises de l'acceptable. Nous pouvions percevoir les coups de boutoir dans hystérisis généralisée. Ces harangues, en souffle perfide, couvraient la mémoire des véritables bienséances, au fil des membres innocents. Nous devinions que la sincérité des mots de transition ne sera pas en complaisance suffisante pour noyer le verbiage en rade de lèvres dissidentes, pourtant, parfois saisissantes.

Sous le flot des regards en coin, la pauvre ignorance, en peurs perdues, flagornait en rond de facilités aux abords des portes dérobées. La lame de fond en intransigeance modale, sous affinité de songes équivoques, enflait fièrement à l'ombre des chimères clandestines et par trop cauchemardesques. La dérélition, aux vents malencontreux, en insécurité de mains plus légères, sous couvert de visages aux lumières éteintes, pris son intendance dans les quartiers fixés par les fantômes de la confiance. En béatitude sans intrigues, le démon de l'inquisition gonflait ses troupes, en fakes-news de fausses gardes. A ton rictus, diabolique, figé aux voix de mornes pénitences, vociférâtes en plan aux goûts d'amertume, nous préférâmes couper la ronce cachant les fragrances de la vie, quitte à entendre craquer nos os, sous la peau de nos chairs vivantes...

Quel est le plus important : réussir ou trouver un sens à votre effort de réussir... ???

ALL IS NOT A SINGULAR

« Tout [ce qui peut être objet de notre connaissance] n'est que le sujet d'une représentation remarquable. »

La dignité sociologique ne saurait s'imputer du prix de chaque dignité personnelle en usure du montant d'un bien communautaire. En oubliant, ce précepte philosophico-sociologique, il ne saurait advenir que division, sans autre prescription qu'un affaiblissement civilisationnel, instruit par des Etats liberticides...

Puisque la psychologie n'étudie pas la pensée mais la représentation, elle ne permet pas l'étude de la vérité des connaissances, elle n'a donc rien à voir avec la logique et doit être écartée. Cette condamnation radicale de la psychologie est ce que les spécialistes nomment l'*antipsychologisme*. Vous pouvez être sûrs que cette condamnation n'est pas passée inaperçue aux yeux scrutateurs et observateurs ;... et qu'elle continue encore aujourd'hui d'alimenter les doctes discussions des universitaires de tous ordres particuliers ET/OU pluridisciplinaires, et par là-même toute sphère d'influence, philosophico-politico-culturelle...

La raison en causalités phénoménologiques appartient à celles et ceux qui cherchent à comprendre comment les choses s'organisent, comment le mouvement de l'une affecte le mouvement des autres. Le personnage du scientifique représente ceux qui partent à la découverte du monde, mais c'est aussi celui qui doit constamment s'inventer de nouveaux outils scientifiques pour le parcourir.

Par exemple, pour aller explorer la lune, il a fallu que les scientifiques (des physiciens, des ingénieurs) inventent la fusée et la capsule spatiale.

Le personnage allégorique du scientifique se doit d'être un inventeur, un innovateur, car il cherche sans cesse à dépasser les limites de la connaissance.

On pourrait encore développer cette allégorie riche d'analogies de toutes sortes à propos de la science contemporaine et de ceux qui la font.

Mais pouvons-nous vraiment nous fier à une allégorie, une histoire inventée, une histoire sortie tout droit de notre imaginaire, pour nous apprendre une vérité ?

Car après tout, une allégorie n'est qu'une métaphore...

Mais pourquoi ce succès des prédictions scientifiques, sans possibilité de déduction épistémologique ? Comment ce succès est-il possible ?

Le succès ne suffit pas, disent les philosophes, il faut encore et toujours le justifier, il faut lui donner des raisons.

Alors ?

Parce que les scientifiques utilisent des théories vraies, pourrait-on répondre en espérant calmer les philosophes.

Mais alors, il faudrait expliquer ce qu'est une théorie vraie.

Nous ne sommes pas sortis de l'auberge.

Quiconque n'est pas philosophe ne cherche pas à mettre tout en doute.

Et ce non-philosophe a peut-être bien de la chance d'être ainsi. Il ne s'empêche pas de dormir à force de se demander si la science est un progrès pour l'humanité, ou si les pensées sont vraies même si elles ne sont pas justifiées, ou si le monde existe vraiment, ou s'il n'est qu'une création de son esprit. Non, le non-philosophe dort à poings fermés, il est convaincu d'ailleurs que l'insomnie philosophique peut nuire à la santé de son corps. (Par contraste, les philosophes croient que rêver éveillé leur permet de garder leur esprit en santé...)

Le non-philosophe ne comprend pas vraiment ce qui motive le philosophe. Mal lui en prenne, car le philosophe le guette. Le philosophe n'attend que ce moment où il pourra prendre le non-philosophe en défaut et le pousser à douter. Il attend ce moment où il lui fera comprendre que le doute est indispensable à la vie. Et après lui avoir enseigné à douter, il lui apprendra aussi pourquoi il doit surmonter le doute en appliquant une méthode rationnelle et idéalement infaillible, une méthode décisive pour comprendre la vérité. Car outre le doute, la vérité est un autre objet de culte à l'école des philosophes.

Oui, c'est une grande école que celle de la philosophie!

Elle a su créer et maintenir ses traditions en Occident pendant plus de 25 siècles, traditions perpétuées aujourd'hui dans un grand nombre d'universités du monde occidental.

Mais quelle est donc le secret d'une telle longévité?

Aurait-elle vraiment découvert quelques *vérités* à propos de ce monde?

« Ahhh! Mais qu'est-ce que la *vérité* ? »

Demande, tout le monde en chœur, avec une pointe de doute dans la voix.

En voilà une question de philosophe!

C'est bien, je vois que les non-philosophes parmi vous apprennent vite!

À vrai dire, la vérité est partout dans la vie quotidienne.

Pensez seulement au nombre de fois où dans une conversation bien ordinaire vous dites : « C'est donc vrai ce que tu dis. »

Qu'est-ce que cela veut dire ?

Autre exemple, le matin, vous vous levez, vous lisez le journal. En manchette, un débat brûlant sur le réchauffement climatique de la Terre. Certains scientifiques démontrent son existence chiffres à l'appui. D'autres, à la solde d'intérêts économiques ennemis, nient ou minimisent l'impact des gaz à effet de serre. Car admettre l'existence du réchauffement implique souvent d'admettre la menace de ces conséquences désastreuses, ce qui oblige la population humaine à se mobiliser pour les combattre.

Qui allez-vous croire?

Pourquoi allez-vous les croire?

« Parce que vous croyez que ce que disent les scientifiques est vrai », répond le philosophe.

« Par conséquent, il est clair que vous ne pouvez-vous passer de la vérité. » (C'est à ce moment que le philosophe essaie de vous vendre un abonnement mensuel à son enseignement particulier de la vérité...)

Avez-vous remarqué avec quelle évidence nous en sommes venus encore une fois à parler de la vérité dans un contexte scientifique?

Cela n'est pas un hasard.

Vérité et science forment un vieux couple dans la culture occidentale depuis sa Renaissance. Quand on cherche la vérité, on se tourne naturellement vers la science. Voilà une opinion des plus répandues, même chez les philosophes. Les scientifiques passent pour des spécialistes d'une vérité particulière, la vérité scientifique. On leur accorde d'ailleurs volontiers une forme d'autorité en la matière.

Mais d'où vient cette autorité ?

« Donnez-moi des raisons de croire cette autorité », exige le philosophe, presque jaloux... »

Peut-être est-ce en raison du succès de leurs prédictions. Les scientifiques arrivent en effet à prévoir certains événements du monde physique avec une très grande précision. Ils sont capables d'envoyer des humains sur la lune ou encore de manipuler les atomes à leur guise. Il y a de quoi être impressionné par les applications concrètes de la science. Pour le commun des mortels qui assiste à la multiplication des outils technologiques dans sa vie quotidienne, des outils nés de la main des scientifiques, la vénérable institution de la science impose le respect.

Les philosophes ont une admiration certaine pour la science. Ils y reconnaissent une recherche méthodique de la vérité. La science se démarque des autres formes de savoir par son usage d'une méthode rigoureuse, expérimentale. Elle formule des hypothèses et les teste par des expériences. Si les hypothèses sont confirmées, elle promeut les hypothèses au rang de lois scientifiques. Certains philosophes voudront répliquer que je vais trop vite, que la méthode de la science n'est pas aussi évidente, que je néglige des siècles de subtilités philosophiques.

Et ils ont raison. Mais cela n'a aucune importance.

Car je crois qu'ils se trompent.

Je crois qu'ils comprennent mal le rôle des mathématiques en science. Au contraire, diront-ils, nous comprenons peut-être mieux que quiconque le rôle des mathématiques en science.

C'est bien ce que nous allons voir.
En voilà une autre évidence, l'apport des mathématiques dans les sciences.
Conçoit-on aujourd'hui une science sans mathématiques ?
Car la science ne peut se passer de mesures.
En sciences, il faut mesurer, compter, quantifier, calculer.
Toute vérité scientifique contient une part de mathématiques.

Quelques exemples.

En physique, en chimie, on n'en parle même pas tellement c'est évident. En médecine, il faut savoir interpréter les mesures des analyses sanguines, il faut savoir doser les médicaments en conséquence. En psychologie, en économie, on formule des lois statistiques pour décrire le comportement humain. Sans mathématiques, la méthode de la science est dépouillée de son langage le plus rigoureux, le plus convaincant.

« Regardez nos chiffres, regardez nos mesures, elles ne peuvent mentir pas », dit le scientifique pour convaincre le peuple que ce qu'il affirme ou démontre est vrai.

La vérité scientifique aime la précision de la mesure.

Elle aime la rigueur du calcul mathématique. Si la science pouvait nous apprendre à *mesurer* tout ce qu'il y a à savoir, nous ne serions plus jamais dans l'erreur, croient même parfois les plus naïfs.

Aurions-nous donc affaire à une sainte trinité moderne : la vérité, la science, les mathématiques ?

Aurais-je oublié un quatrième terme, encore un dont les philosophes n'oseraient se passer ?

En effet, qu'en est-il de la *pensée* ?

Je n'ose prendre le temps d'approfondir tout de suite cette question des plus philosophiques.

Car le temps presse.

Et l'histoire ne fait que commencer...

- Le langage est-il un jeu d'imitation... ; lié à singularité politico-philosophique ?
- La "machine" est-elle soumise à jeu d'imitation ?
- La pensée multidisciplinaire peut-elle faire évoluer positivement ou négativement les modalités socio culturelles dans un ensemble (E) ... ; composé des machines humaines... ???

L'enjeu du XXème siècle fut-il une imitation affichée à une table de vérités soluble au rapport d'un théorème d'incomplétude particulier ?

Ce jeu se limite-t-il à créer une machine que saurait suffisamment imiter homo-économico-erectus dans le système de valorisation des mouvements, mobilités, actions, réactions et comportements nationaux, continentaux et mondiaux... ???

De la manière dont il en est parlé est primordial !

Le jeu se limite à l'évaluation des comportements intellectuels, cessibles avec les modalités épistémologiques et ontologiques du monde naturel du et des vivants !

LA SERVITUDE

Quel est ce vice, ce vice horrible, de voir un nombre infini d'hommes, non seulement obéir, mais servir, non pas être gouvernés, mais être tyrannisés, n'ayant ni biens, ni parents, ni enfants, ni leur vie même qui soient à eux ?

De les voir souffrir les rapines, les paillardises, les cruautés, non d'une armée, non d'un camp barbare contre lesquels chacun devrait défendre son sang et sa vie, mais d'un seul!

Non d'un Hercule ou d'un Samson, mais de Lhommelet souvent le plus lâche, le plus efféminé de la nation, qui n'a jamais flairé la poudre des batailles ni guère foulé le sable des tournois, qui n'est pas seulement inapte à commander aux hommes, mais encore à satisfaire la moindre femmelette !

Nommerons-nous cela lâcheté ? Appellerons-nous vils et couards ces hommes soumis ?

Si deux, si trois, si quatre cèdent à un seul, c'est étrange, mais toutefois possible ; on pourrait peut-être dire avec raison : c'est faute de cœur. Mais si cent, si mille souffrent l'oppression d'un seul, dira-t-on encore qu'ils n'osent pas s'en prendre à lui, ou qu'ils ne le veulent pas, et que ce n'est pas couardise, mais plutôt mépris ou dédain ? Enfin, si l'on voit non pas cent, non pas mille hommes, mais cent pays, mille villes, un million d'hommes ne pas assaillir celui qui les traite tous comme autant de serfs et d'esclaves, comment qualifierons-nous cela ?

Est-ce lâcheté ?

Mais tous les vices ont des bornes qu'ils ne peuvent pas dépasser. Deux hommes, et même dix, peuvent bien en craindre un ; mais que mille, un million, mille villes ne se défendent pas contre un seul homme, cela n'est pas couardise : elle ne va pas jusque-là, de même que la vaillance n'exige pas qu'un seul homme escalade une forteresse, attaque une armée, conquière un royaume.

Quel vice monstrueux est donc celui-ci, qui ne mérite pas même le titre de couardise, qui ne trouve pas de nom assez laid, que la nature désavoue et que la langue refuse de nommer ?

Qu'on mette face à face cinquante mille hommes en armes ; qu'on les range en bataille, qu'ils en viennent aux mains ; les uns, libres, combattent pour leur liberté, les autres combattent pour la leur ravir. Auxquels promettez-vous la victoire ?

Lesquels iront le plus courageusement au combat : ceux qui espèrent pour récompense le maintien de leur liberté, ou ceux qui n'attendent pour salaire des coups qu'ils donnent et qu'ils reçoivent que la servitude d'autrui ?

Etienne de la Boétie

On ne devient pas vieux pour avoir vécu un certain nombre d'années. On devient vieux parce que l'on a déserté son idéal.

Vous êtes aussi jeune que votre enthousiasme, vos désirs, vos souhaits, votre bienveillance, vos attentions et votre belle curiosité, aussi vieux que votre air désabusé, votre morne attitude, vos certitudes conformistes, votre malveillance intergénérationnelle.

Nous sommes aussi jeunes que notre confiance en nous et aussi vieux que notre abattement, nos peurs, notre refus d'analyse et notre acceptation d'ostracisme.

CONNAISSANCES, PARTAGES & CURIOSITE



Chacun se sentant si sûr de sa propre vérité qu'il en oublie trop souvent le sens de la formulation pour que la transmission verbale et/ou écrite de son discours puisse s'insérer dans un débat en recherche de ce qui ne saurait pas être qu'une approche en suffisance cachée sous le masque de l'ambiguïté opportune sinistrée par l'incompréhension d'une possible différence de point de vue analytique quant à l'évanescence des expressions textuelles sensibilisées aux impressions sémiotiques des vagabonds de mots... La mesure du [langage] ne dit pas tout, au contraire, elle dissimule ce qu'elle est incapable de dire. Plusieurs philosophes ne réalisent pas que toute nouvelle mesure, tout nouveau calcul, toute nouvelle théorie naît avec un lot inséparable de métaphores qui n'ont rien de vrai, mais qui sont indispensables à leur usage. Seule

compte ici l'utilité. Et cette utilité est concomitante de la technologie ou de la technique qui crée un nouveau domaine d'expériences. Cela implique que des analogies et des métaphores meurent et se fossilisent au gré du déclin de l'usage et de la popularité des technologies qui les alimentent...

Michel ASTI
Lieu-Dit MONTMEAL
42380 ROZIER COTES D'AUREC
✉: asti.michel21@yahoo.fr
☎ 06 03 82 11 22.



Postes recherchés : Responsable d'Agence ou Responsable Technique et Commercial – Responsable Multiservices – Technico-commercial – Technicien Multiservice second œuvre bâtiment.

Infos complémentaires sur réseaux Facebook, LinkedIn, Google + Viadeo - Blog – <http://mickael-montest.e-monsite.com/>

Situation actuelle : En recherche d'emploi – Projet : *L'Amarante des Artisans Français*

Activités connexes : Ecriture, Information réseaux, Publication d'articles, Gestion pages Blogs, Recherche, Documentation, Communication, Sociologie, Nouvelles Technologies et Tendances.

EXPERIENCES PROFESSIONNELLES

- ☐ 2016 – 2017 – Agent Technique Service Départemental de la Loire
- ☐ 2013 – 2016 – Mise en place, Développement d'une activité d'écriture, 3 manuscrits réalisés
- ☐ 2009 – 2012 – Auto entrepreneur Second œuvre du bâtiment – Secteur fluides et énergies (69) Gestion et mise en œuvre des projets sur les CVPC / électricité
- ☐ 2004 – 2008 – Responsable Technique (associé) chez EXEL AIR – Vénissieux (69)
Gestion et mise en œuvre des projets sur les CVPC / électricité
- ☐ 2002 – 2004 – Responsable technique chez CLIM MAINTENANCE - Fareins (01)
Chargé d'affaire et responsable SAV – management équipes
- ☐ 2000 – 2002 – Responsable technico-commercial Rhône Alpes - FROID CONDITIONNE
(69 Chargé d'affaire et responsable SAV, management équipes & sous-traitants
- ☐ 1998 – 2000 – Responsable Technique chez ATTRAIT FROID - St S. d'Ozon (69)
Gestion technique, commerciale et financière des projets
- ☐ 1997 – 1998 – Responsable Région à la SMEF AZUR - St Genis les Ollières (69)
Devis – Appel d'offres – Etudes techniques – Commercial – Gestion service SAV et contrats d'entretien – Encadrement équipes et sous-traitants – Relationnel clients
- ☐ 1992 – 1996 – Entrepreneur Individuel second œuvre du bâtiment - Décines (69)
Gestion projet – devis – exécution travaux – dépannage – SAV – facturation
- ☐ 1991 – 1992 – Metteur au point d'installations chez BERGEON – Lyon (69)
Mise en service des installations en conformité avec le cahier des charges
& Dossiers d'Ouvrage Exécuté (DOE)

COMPETENCES CONNEXES

Actions en évaluation commerciale, humaine, administrative et comptable.
Expertise technique, communication et conseils auprès des clients.
Constitution de tableaux de situation.
Suivi des conditions d'adhésion, et réajustements éventuels.
Accompagnement et surveillance de la gestion.
Analyse du fonctionnement, des paramètres administratifs et ressources humaines.
Surveillance des lignes comptables et des ressources au rapport des variations statistiques.
Reporting hebdomadaire, plannings et contrôle d'exploitation mensuel.
Affinage des conditions de fonctionnement.
Etablissement trimestriel d'un plan d'exploitation.
Contrôle des marges financières d'exploitation.
Etudes des potentialités de développement.
Indexation des paramètres de gestion au rapport du plan d'exploitation.
Ecoute et visualisation des tendances du marché.
Etablissement de plans d'action commerciaux.
Ecoute et analyse des doléances et besoins.
Contrôle des liens d'échange internet, information et communication.
Edition de statuts, commentaires et tableaux sur supports informatiques avec mise en page.
Mise en place d'articles techniques et publications d'évènements culturels sur blogs et sites.
Visualisation des dates, liens entre partenaires et adhérents à des programmes événementiels.
Constitution de bases de données prévisionnelles concernant salons, foires et marchés.
Relationnel avec commissions d'étude, organismes, fédérations et partenaires possibles.
Mission d'échanges avec les associations diverses.
Surveillance des nouvelles normes de fabrication, de distribution et de commerce.
Etude des liens entre les différentes corporations.
Prescriptions internes quant aux nouveaux modes du marché de biens et services marchand.
Coordination des liens d'échanges internes et externes.
Simulation d'objectifs prévisionnels au rapport de l'existant.
Disponibilité relationnelle. Curiosité pour le discours envers les sciences, les arts et la poésie.

FORMATION

BP plomberie – chauffage en CFPA (centre de formation pour adultes) en 1980
BEP froid et climatisation Ecole la Martinière (en cours du soir et samedi), 1983 - 1985

AUTRES CONNAISSANCES

Pratique de l'informatique (Word, Excel, Power Point),
Bonnes connaissances en électricité, régulation et systèmes thermodynamiques,
Bonnes notions en Gestion – Plans prévisionnels, Analyse rentabilité,
Synthèse de projet en termes d'étude et pratique technique, énergétique et financière,
Encadrement et coordination d'équipes diverses.

CENTRE D'INTERÊTS

Lecture, écriture, nature, sciences, technologie, communication, médias, philosophie, sociologie –
Recherche d'informations et connaissances diverses – Edition et gestion de blogs, avec mise en pages
de textes, photos, publications et statuts... Cuisine, ski, moto.

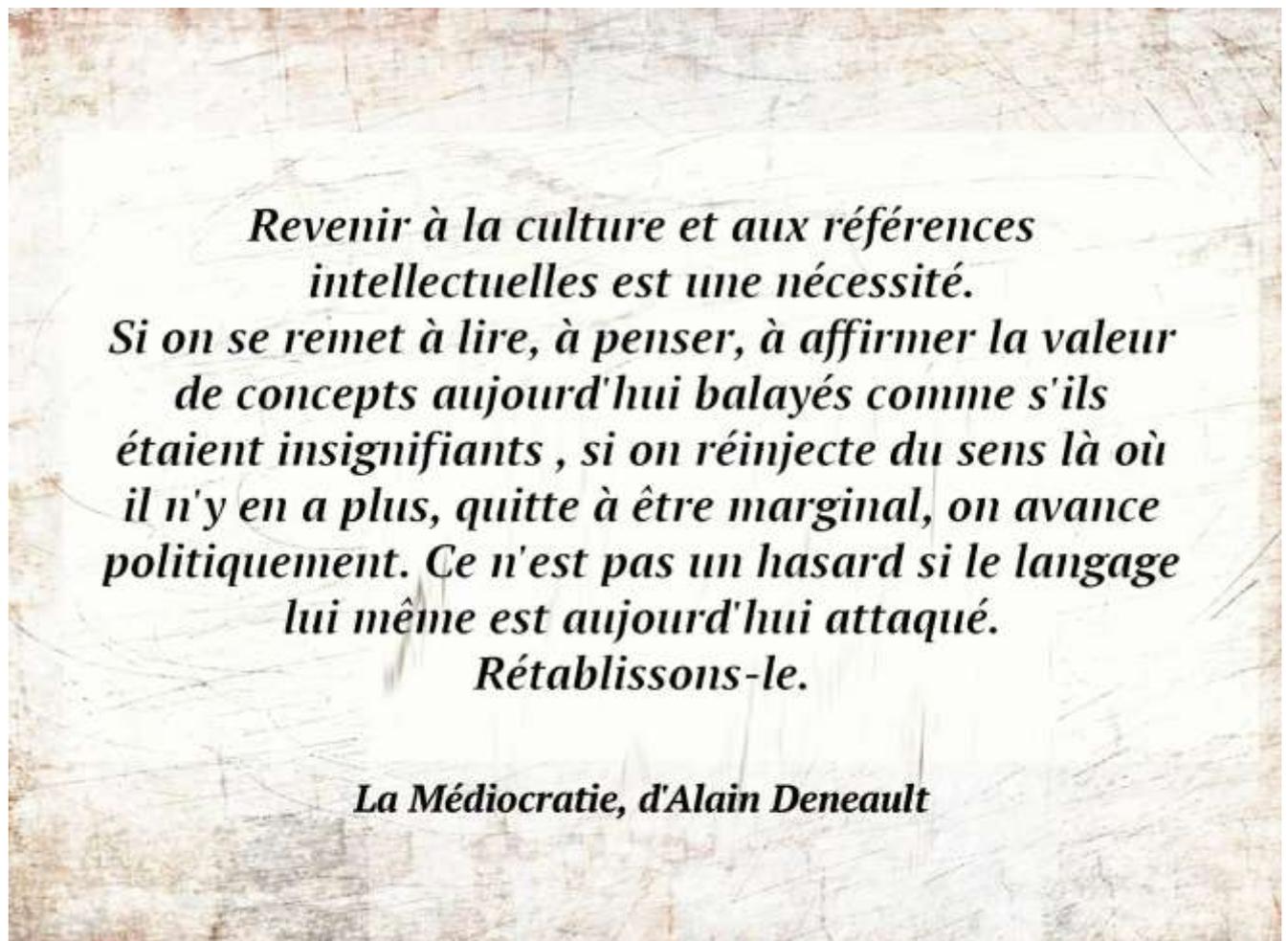
Les circonstances ont moins qu'on ne le pense le pouvoir de nous rendre heureux ou malheureux ; mais anticiper par l'imagination sur les circonstances futures en est prodigieusement capable.

Il faut avoir entièrement foi en quelqu'un pour pouvoir lui faire vraiment confiance dans les détails.

Une intelligence ordinaire est comme un mauvais chien de chasse, qui se met rapidement sur la piste d'une pensée et la perd non moins rapidement ; une intelligence hors du commun est comme un limier qui ne se laisse pas détourner de la piste jusqu'à ce qu'il ait attrapé sa proie vivante.

Une sorte de continuelle reconnaissance indirecte du mérite de l'autre est un ingrédient qui ne doit jamais manquer dans les relations de société ; la reconnaissance directe est plus dure à supporter : celui qui nous témoigne directement sa considération nous donne par-là à comprendre qu'il nous place, lui et nous, sur un même rang, ou tout au moins qu'il est en position d'avoir une vue d'ensemble de nous-mêmes et de notre mérite. Ce sont deux choses différentes d'avoir toujours une attitude, quelle qu'elle soit, ou de seulement prétendre l'avoir, devant les autres ou même face à soi-même.

Le Livre des Amis – Hugo Von Hofmannsthal



Chaque être humain pris isolément a participé dans son enfance aux souvenirs de ses grands-parents, et, devenu vieillard, participe aux espoirs de ses petits-enfants ; il embrasse ainsi cinq générations, soit entre cent et cent vingt ans.

Jean de la Bruyère

**LE MONDE EST UNE RESONANCE QUI INVENTE LA DISSERTATION...
NEPOTISME DE POSITIONS SECURES**

Sécure : Le latin securus a donné le français Sûr. Et, si l'on trouve dans un texte du XIV^e siècle « La securissime cité de Capue (Capoue) », il s'agit d'un latinisme qui transcrit le superlatif securissima. Les formes Sécure et Insécure sont des anglicismes que l'on ne doit pas employer pour Sûr, de confiance ou dangereux, qui n'est pas sûr.



A qui point ne s'émeut au « bon sens » par études des lois naturelles avant d'y faire actions qui n'auraient d'autres atours circonstanciels que ceux du refus d'une entente de raison dans une langue dont ils ont été instruits par les précepteurs de leur enfance qui n'eussent pour seule ambition que celles d'envoyer la génération d'après aux combats qu'eux-mêmes n'eurent aucun courage à mener ne peuvent être d'aucun jugement en leurs insuffisances à pouvoir expliquer les éléments narratifs constitutifs d'une période socio-anthropologique qui aurait conduit celles et ceux qui avaient emplois honorables au traitement de la terre, des eaux, de l'air et de la nature à se révolter contre les pouvoirs d'une régence prostrée envers croissance infinie dans un monde fini par prescription d'un népotisme intellectuel conformiste qui n'ayant pour volonté que l'instrumentalisation de la génération future au profit de leurs uniques accaparements matériels corporatistes dont ils ne sauraient faire positions souveraines de leur propre vieillesse sans observance de leurs acquis, dont ils ne sauraient, en cette temporalité, jouir ; n'ont aucune efficience de préemption morale sur ces révoltés(es) soumis à l'inique diktat d'un pouvoir en gouvernances de divisions des utiles savoirs faire par sanctions équivoques envers justes causes et essentiels savoirs être en souhaits versés à une potentielle vision équilatérale du partage des richesses suffisantes, essentielles et nécessaires aux labours positionnés au respect des règles de conservation des lois de l'éthique du monde naturel du vivant. **Être obsédé par les règles sans le sens revient à étudier la grammaire en espérant comprendre la poésie. Les limites sans les lumières, d'autres temps, contrées et cultures, jamais n'indiqueront le juste chemin...**

La nature a bien des moyens d'atteindre un même objectif. Telle une vague dans le monde matériel, dans l'océan infini du substrat qui imprègne tout, ainsi dans le monde des organismes, dans le vivant, une impulsion entama sa progression vers l'avant... Par moment, peut-être à la vitesse de la lumière, par moment, de nouveau, si lentement que pendant des éons et des éons, il semblait ne pas y avoir de mouvements. Passant par des processus d'une complexité inconcevable à l'Homme, mais qui dans toutes ses formes, à chacun de ses stades, à son énergie toujours et pour toujours intégralement présente.

Un unique rayon de lumière issu d'une étoile lointaine atteignant l'œil d'un tyran des temps passés peut avoir altéré le déroulement de sa vie, peut avoir changé le destin de nations, peut avoir transformé la surface du globe, si complexes, si inconcevables sont les processus de la Nature.

Le meilleur moyen que nous avons pour appréhender l'époustouflante grandeur de la Nature, c'est en considérant qu'en accord avec la loi de conservation de l'énergie, dans l'infini tout entier, les forces sont en équilibre parfait, et par conséquent l'énergie d'une simple pensée, peut déterminer le mouvement d'un "univers"...

NIKOLA TESLA

« L'humanité, je le sais plus que jamais, possède en elle une richesse millénaire. En effet, elle n'a cessé de partager ses pensées et ce qu'elle a appris ou réalisé. Elle dispose donc d'une source inépuisable d'expériences, de facultés, connaissances et savoirs qui peuvent nous inspirer... »

Tous nos désirs, actions, souhaits, réactions, comportements, etc... sont-ils imaginés et principalement endigués par, pour et avec l'autre... ???

Uniquement pour soi... ?

Pour un clan ?

Pour un groupe ?

Pour une communauté... ?

Des écosystèmes en échanges de bonnes intelligences ?

Des biosystèmes en utiles savoirs faire et essentiels savoirs être ?

Au nom de tous ces petits être-humains en devenir et les générations arrivantes... ???

Dans le monde naturel du et des VIVANTS...

C'est bien souvent en allant au fond de soi que l'on acquiert l'humilité, que nous réussissons à comprendre la grandeur de la nature, l'extraordinaire beauté du monde et percevons notre faiblesse vis-à-vis de la puissance, immense, de l'univers...

Michel Asti – AU VENT DES EMOIS

L'écriture est la meilleure façon de s'exprimer sans être interrompu.

Jules Renard

La vie est comme un rêve livré à l'imagination.

« C'est nous qui avons rêvé l'univers ».

Nous l'avons rêvé solide, mystérieux, visible, omniprésent dans l'espace et fixe dans le temps, mais nous avons permis qu'il y eût à jamais dans son architecture de minces interstices de déraison, pour attester de sa fausseté.

Jorge Luis Borges

Celles et ceux qui songent le jour ont conscience de bien des choses qui échappent à ceux qui rêvent seulement la nuit.

Edgar Allan Poe

C'est la personne humaine, libre et créatrice qui façonne le beau et le sublime, alors que les masses restent entraînées dans une ronde infernale d'imbécillités et d'abrutissements. Que chacun raisonne en son âme et conscience, qu'il se fasse une idée fondée sur ses propres lectures et non d'après les racontars des autres. La théorie, c'est quand on sait tout et que rien ne fonctionne.

La pratique, c'est quand tout fonctionne et que personne ne sait pourquoi...

Ici, nous avons réuni théorie et pratique, rien ne fonctionne et personne ne sait pourquoi...

Albert Einstein.

Il meurt lentement celui qui devient esclave de l'habitude, refaisant tous les jours les mêmes chemins, celui qui ne change jamais de repère, ne se risque jamais à changer la couleur de ses vêtements, ou qui ne parle jamais à un inconnu, celui qui évite la passion, celui qui ne change pas de cap, celui qui ne prend pas de risques pour réaliser ses rêves, celui qui pas une seule fois dans sa vie, n'a fui les conseils sensés.

Il meurt, lentement, celui qui ne voyage pas, celui qui ne lit pas, celui qui n'écoute pas de musique, celui qui ne sait pas rire de lui-même.

Pablo Neruda

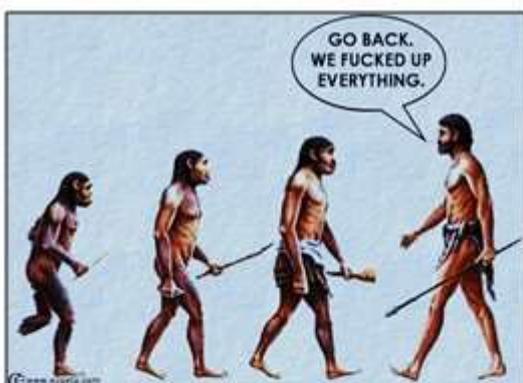
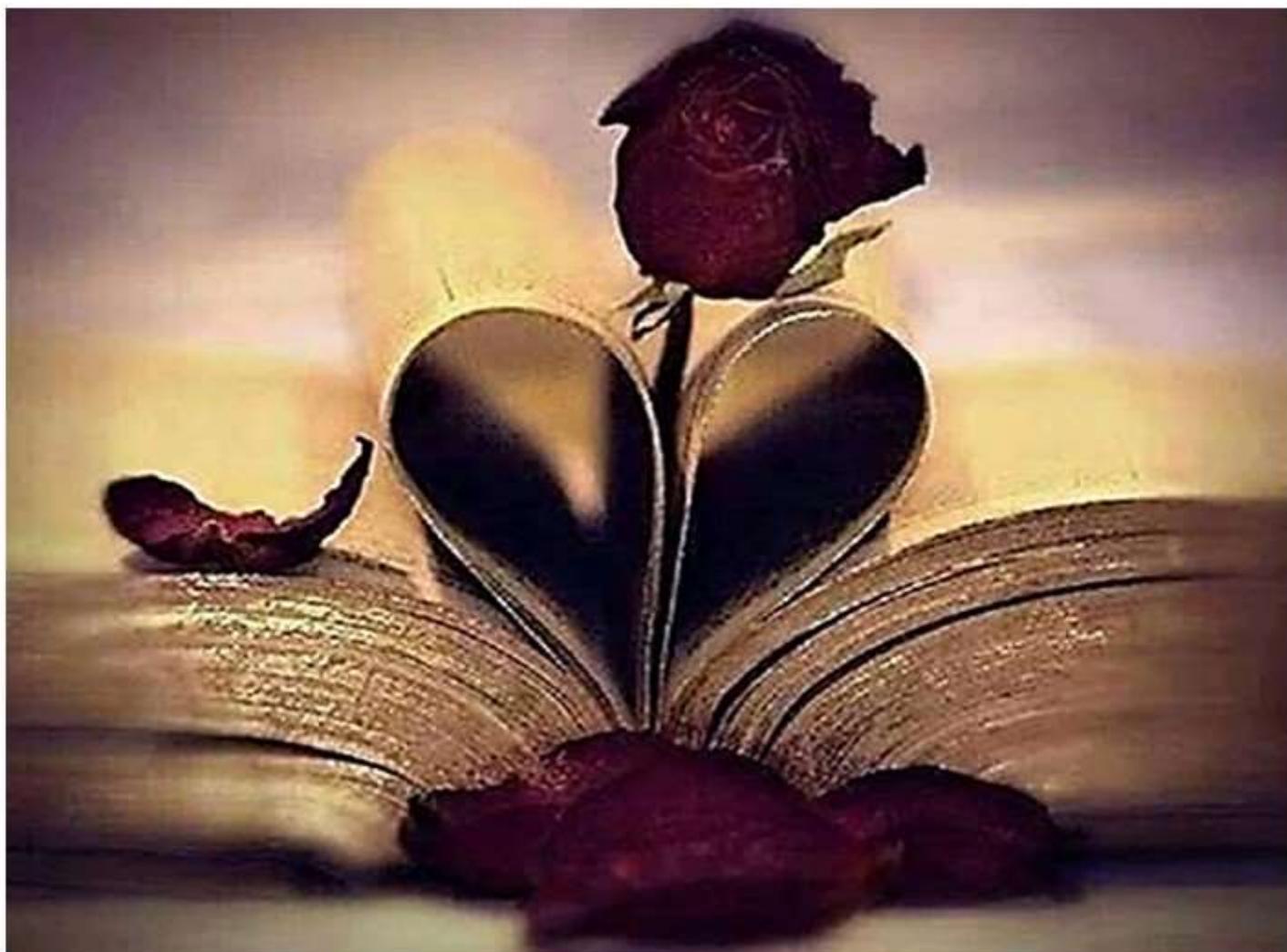
La culture, le savoir et la connaissance sont le sel de la vie

Les sincères amitiés et la réelle fraternité en sont le sucre

Les yeux de l'homme ne réussissent à percevoir les choses que par la... ; connaissance de leur superficialité ; pourtant l'intelligence humaine a les ressources pour donner forme à leur essentialité.

Sans ferveur et passion la vie s'écoule tristement...

Michel Asti



Chômeur senior depuis Février 2013.
Auteur, Concepteur michel.asti21@yahoo.fr
Blog : [www.e.monsite/LE JOURNAL D'UN
RSA-YSTE](http://www.e.monsite/LE_JOURNAL_D'UN_RSA-YSTE) LinkedIn – Pôle Emploi – Google +
Viadeo – Facebook – Twitter ...

Michel ASTI est âgé de 60 ans... Depuis février 2013, il est devenu un chômeur senior affilié au revenu social du RSA. Après avoir, pendant plus de 36 ans, fait toute sa carrière professionnelle dans cette cité lyonnaise à cheval sur deux fleuves, les circonstances de la vie l'ont amené à s'installer dans le département de la Loire, notamment à Montméal, petit village posé sur une colline, à 800 m d'altitude. Cette nouvelle situation d'existence, lui permit de commencer cette activité d'écriture, qu'il désirait depuis longtemps ; exercer. Après toutes ces années de bons et loyaux services, tant professionnels que sociaux et fraternels ; le temps était, en ce milieu d'année 2013, devenu plus respectueux des limitations de vitesse du sien. Ce qui lui fit percevoir quelques nouveaux horizons empreints de belles sensations présentes en ce lieu rural.